ARLES 2016

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITIONS
4 JUILLET — 25 SEPTEMBRE

RENCONTRES-ARLES.COM

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
RÉGION PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES

FONDATION LUMA
OLYMPUS
BMW
SNCF
arte
France Inter
Konbini
LE GRAND TOUR

TOILETPAPER MAGAZINE / MAURIZIO CATTELAN ET PIERPAOLO FERRARI, *SANS TITRE* (DÉTAIL)
DESIGN ARM STUDIO

ARLES 2016

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

SEMAINE D'OUVERTURE — 4 → 10 JUILLET

EXPOSITIONS & STAGES 4 JUILLET — 25 SEPTEMBRE

DOSSIER DE PRESSE - MARS 2016

PRESSE / CLAUDINE COLIN COMMUNICATION
MARIKA BEKIER & VIRGINIE THOMAS
28 RUE DE SÉVIGNÉ / 75004 PARIS
RENCONTRESARLES@CLAUDINECOLIN.COM
CLAUDINECOLIN.COM / TÉL. +33 (0)1 42 72 60 01

LES RENCONTRES D'ARLES
34 RUE DU DOCTEUR FANTON / 13200 ARLES
INFO@RENCONTRES-ARLES.COM
RENCONTRES-ARLES.COM / TÉL. +33 (0)4 90 96 76 06

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

MINISTÈRE DE LA VILLE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Région Provence Alpes Côte d'Azur

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE
cg13.fr

ARLES

CANOPÉ

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

LE GRAND TOUR

GRANDS PARTENAIRES

FONDATION LUMA

OLYMPUS

BMW

SNCF

PARTENAIRES MÉDIAS

arte

France Inter

Konbini

LE SOUTIEN SPÉCIAL DE
SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX ANCIENS COMBATTANTS ET À LA MÉMOIRE, GROUPE TOTAL, PRIX PICTET, FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE, YELLOWKORNER, CONFÉDÉRATION SUISSE, FONDATION L'OCCITANE, FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS, MÉTROBUS, ACTES SUD, SAIF, ADAGP, FNAC, LUMA ARLES, COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ARLES CRAU CAMARGUE MONTAGNETTE.

LE SOUTIEN DE
FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO, TECTONA, RIVEDROIT AVOCATS, PINSENT MASONS LLP, DIRECTION RÉGIONALE DE LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE SUD EST, ORANGE LOGIC, LE POINT, IDEAT MAGAZINE, FISHEYE, THE EYES, OFF THE WALL, PICTO, CENTRAL DUPON IMAGES, PROCESSUS, CIRCAD, PLASTICOLLAGE, ATELIER SUNGHEE LEE & GAMBIER, ANITA SAXENA.

LA COLLABORATION ACTIVE DE
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES, MUSÉE RÉATTU, CARRÉ D'ART-MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES, COLLECTION LAMBERT AVIGNON, VILLA MÉDITERRANÉE, MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE, ABBAYE DE MONTMAJOUR, MUSEON ARLATEN, CONSEILS D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT 13, 30 ET 34, SERVICE DU PATRIMOINE DE LA VILLE D'ARLES, PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE, FESTIVAL DE MARSEILLE, FONDATION VAN GOGH, ASSOCIATION POUR UN MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION EN ARLES ET PAYS D'ARLES, INRAP, THÉÂTRE D'ARLES, INA, BOUCHES-DU-RHÔNE TOURISME.

LA 47E ÉDITION DES RENCONTRES D'ARLES EST DÉDIÉE À MICHEL TOURNIER (1924 - 2016)

LE MOT DE LA MINISTRE

AUDREY AZOULAY
MINISTRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

La 47e édition des Rencontres d'Arles est l'occasion pour moi de saluer Sam Stourdzé, qui dirige depuis un an déjà cet événement international dont la France s'enorgueillit, ainsi qu'Hubert Védrine, qui préside à sa destinée.

Les Rencontres proposent cette année une histoire revisitée de la photographie de rue avec la section « Street » et en particulier les œuvres d'Eamonn Doyle, de Sid Grossman ou de Christian Marclay, mais aussi de nouvelles approches du documentaire grâce aux « Plateformes du visible » et une exploration des champs de bataille : la partie du programme intitulée « Après la guerre » expose ainsi à la fois le travail de Yan Morvan sur les théâtres de guerre, celui d'Alexandre Guirkinger sur la ligne Maginot et les images du grand photographe des zones de combat, Don McCullin.

Par ailleurs, le visiteur est invité à faire un détour par l'Afrique, du Mali au Nigéria, avec « Africa Pop », mais aussi, avec « Western stories », dans les grands espaces de la Camargue filmés par Joë Hamman et Jean Durand, ou dans l'Ouest américain à travers le travail mémorable de Bernard Plossu. Cette 47e édition retrouve l'énergie propre aux Rencontres voulue par ses fondateurs, en particulier Michel Tournier, disparu cette année, dont je veux rappeler ici le nom et l'action. Avec Jean-Maurice Rouquette, Maryse Cordesse ou Lucien Clergue, l'écrivain, dès les années 1960, avait également milité pour l'ouverture de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, qui contribue à faire de la ville un pôle d'excellence pour la photographie. Le Président de la République posera d'ailleurs cet été la première pierre du nouveau bâtiment, qui devrait accueillir les étudiants à la rentrée 2018.

L'École et les Rencontres proposent aux amateurs comme aux professionnels de la photographie des situations qui donnent à voir et à penser. Elles contribuent à la réflexion esthétique, politique et économique sur ce média. Elles offrent au visiteur des fenêtres sur le temps présent.

Ainsi, cette année, à Arles, le 11 Septembre, évoqué à travers l'exposition *Nothing but Blue Skies* qui propose une archive des photos des attentats de 2001, rejoint *Hara Kiri photo*, soit « l'hommage des Rencontres à *Charlie Hebdo* », au moyen des photomontages originaux qui firent les grandes heures des couvertures de *Hara Kiri*.

Je tiens à féliciter Sam Stourdzé et son équipe pour leur travail remarquable au service des Rencontres, des photographes et des publics.

Je tiens également à remercier les collectivités locales, la région et la ville d'Arles, qui tous contribuent au succès des Rencontres.

5

DIMENSION INTERNATIONALE ET ANCRAGE LOCAL

HERVÉ SCHIAVETTI

MAIRE D'ARLES

« Cette petite ville avait naturellement vocation à devenir capitale de la photographie. D'abord évidemment, il y a la lumière, la transparence de l'air provençal. Puis il y a aussi l'architecture, les arènes et ce qui se passe dans les arènes. Et naturellement il y a les hommes… ». Ainsi s'exprimait en juillet 1977 l'écrivain Michel Tournier, disparu début 2016, cofondateur des Rencontres avec le photographe Lucien Clergue et le conservateur Jean-Maurice Rouquette. Ils ont changé le destin d'Arles. Grâce à eux, Arles et la photographie vont célébrer leur histoire commune pour le 47e été consécutif.

Les Rencontres sont désormais inscrites dans l'identité d'Arles comme une (encore) jeune tradition, comme un atout international mais aussi comme un des moteurs de l'économie locale et donc de l'emploi. L'an dernier, 365 personnes ont travaillé à l'édition 2015, dont 200 en contrat aidé pendant six mois. Outre ces emplois directs, les Rencontres ont un effet positif sur l'hôtellerie, la restauration, le commerce.

En 2015, la première édition pilotée par le directeur Sam Stourdzé et le président Hubert Védrine a connu un succès mérité et remarqué, que ce soit sur le plan de la fréquentation (93 000 visiteurs), en hausse de 12 % par rapport à l'édition précédente, ou sur la qualité des expositions, saluée par les médias du monde entier. Un chiffre me réjouit particulièrement : 7 400 Arlésiens (+16 % par rapport à 2014), donc 14 % des habitants de cette ville (tous âges confondus) ont visité des expositions des Rencontres. La passion de la photographie est de plus en plus partagée par le public local, c'est un signe de la part croissante des industries culturelles dans la réalité arlésienne.

La dimension internationale du festival se double d'un fort ancrage local : c'est l'un des atouts des Rencontres et l'édition 2016 en fera encore la démonstration, j'en suis convaincu. D'autant que les échanges, les liens, les passerelles se multiplient à l'image de la formidable Nuit de l'Année qui retrouvera pour la deuxième année la friche industrielle des anciennes Papeteries à Trinquetaille, nouvel horizon de développement de la ville. Les Rencontres ont aussi la belle idée d'inviter l'artiste Stéphanie Solinas à revisiter le site ex-Lustucru et sa cathédrale de métal signée Gustave Eiffel, construite à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille en 1906. Symbole d'une architecture industrielle triomphante, Lustucru est aussi à Arles l'emblème de la brutalité économique depuis sa fermeture au prétexte des inondations de 2003.

Une autre exposition s'attache à un sujet plus léger : le western camarguais. Hommes, bêtes et paysages de Camargue sont un décor de far-west provençal qu'avait découvert Joë Hamman, ami de Buffalo Bill et cinéaste prolifique qui a ouvert la voie à un genre qui compte des films cultes… comme *D'où viens-tu Johnny ?*, le premier film dont Johnny Hallyday est la vedette, tourné en 1963 par le réalisateur américain Noël Howard avec le journaliste et écrivain Yvan Audouard comme scénariste. Le guitariste gitan Manitas de Plata dont Lucien Clergue était l'impresario apparaît dans ce film.

Nous serons heureux de recevoir la nouvelle ministre de la Culture, Audrey Azoulay, à Arles pour les Rencontres, pour le projet de la future École nationale supérieure de la photographie (ENSP) qui est un projet du Président de la République, et pour le projet de la fondation Luma avec la tour conçue par l'architecte Frank Gehry qui a atteint sa hauteur définitive. Dans un climat amical, la fondation Luma présidée par Maja Hoffmann, qui finance le prix Découverte et le Dummy Book Award, met à disposition des Rencontres la Grande Halle et les Forges magnifiquement rénovées.

La fondation Luma figure depuis 2001 parmi les partenaires privés qui rendent possible le festival, aux côtés d'Olympus, BMW, Gares & Connexions que je tiens à remercier ici, tout comme les partenaires publics dont la fidélité survit aux alternances démocratiques : le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et son président Christian Estrosi, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et sa présidente Martine Vassal.

Avec un immense merci à toute l'équipe des Rencontres, je souhaite à tous les passionnés de photographie et à tous les amoureux d'Arles une très belle 47e édition des Rencontres.

GRAND ARLES EXPRESS !

HUBERT VÉDRINE

PRÉSIDENT DES RENCONTRES D'ARLES

Visiter les Rencontres d'Arles, c'est retrouver chaque année le monde créatif, sensible et talentueux des photographes, mais c'est aussi l'occasion de redécouvrir un patrimoine et des lieux uniques : églises et abbayes du XII[e] siècle, cloître, palais de l'Archevêché, mais aussi bâtiments industriels dont certains ne sont accessibles au public qu'à l'occasion des Rencontres.

Cette année, comme les années précédentes, tous les lieux d'exposition sont mis à disposition par des acteurs locaux. Nous nous réjouissons que tous soient manifestement heureux d'accompagner le festival tout au long de l'été : ville d'Arles, fondation Luma, Actes Sud, musée départemental Arles antique, musée Réattu, communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette, Association pour un musée de la résistance et de la déportation en Arles et Pays d'Arles.

Nous continuons en même temps notre travail de défricheur. Cette année encore, de nouveaux lieux seront ouverts au public : le Ground Control, une grande halle près de la gare de la ville, l'ancien collège Mistral qui accueillera Cosmos-Arles Books, l'hôtel de Luppé qui accueillera la Conversation photographique d'Olympus. Et suite au beau succès de l'an passé, la Nuit de l'Année investira de nouveau le site des Papeteries Étienne.

La grande nouveauté est que nous avons voulu que notre ancrage local rayonne à partir d'Arles et que le festival se déploie dans la région, afin de répondre à l'intérêt du grand Sud pour la photographie. Pour débuter, en sus de nombreuses manifestations à Arles 2016, notre « Grand Arles Express » fera ainsi une halte auprès de la collection Lambert en Avignon, au Carré d'Art de Nîmes et à la Villa Méditerranée à Marseille.

Bienvenue aux Rencontres 2016 !

UN GRAND MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES !

Les Rencontres d'Arles remercient le ministère de la Culture et de la Communication, la Direction régionale des affaires culturelles PACA, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la ville d'Arles, le réseau Canopé, le Centre des monuments nationaux et le Secrétariat d'État aux anciens combattants et à la mémoire ainsi que l'ensemble de leurs partenaires publics dont le soutien durable nous est précieux.

Les Rencontres d'Arles tiennent à saluer leurs mécènes et partenaires privés pour leur générosité et leur confiance, au premier rang desquels la fondation Luma, Olympus, BMW, SNCF Gare & Connexions, le Groupe Total et le prix Pictet ainsi que tous ceux qu'il ne nous est pas possible de citer ici.
Nous nous réjouissons également de renforcer notre collaboration avec les partenaires qui se sont engagés récemment à nos côtés, dont la fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, YellowKorner et la Confédération suisse, et d'accueillir cette année la fondation d'entreprise Hermès et la fondation Daniel et Nina Carasso. Enfin, nous remercions nos partenaires médias qui diffusent auprès de tous l'image du festival : ARTE, France Inter, Konbini, Le Point, IDEAT Magazine, Fisheye, The Eyes, OFF the wall, et tous les autres.

RACONTEURS D'HISTOIRES

SAM STOURDZÉ
DIRECTEUR DES RENCONTRES D'ARLES

Les photographes vous mènent, vous guident à travers les sujets qui les animent. Ils se documentent, cherchent, mènent l'enquête. Les photographes sont des enquêteurs. Ils connaissent leur sujet sur le bout des doigts. Quand ils se rendent sur le terrain, ils rencontrent, échangent, explorent. Les photographes sont des explorateurs. À la recherche de nouveaux territoires, ils témoignent du vaste monde, interrogent l'histoire, questionnent le médium. Ils ne sont ni des historiens, ni des sociologues, mais des artistes qui construisent une cosmologie visuelle faite d'images fixes ou animées, de textes ou de sons. Ils vous embarquent dans leurs récits. Les photographes sont des raconteurs d'histoires. À l'image de Laia Abril qui s'est lancée dans une chronique de la misogynie dont le premier chapitre se concentre sur l'avortement, de João Pina qui a passé plus de dix ans à enquêter sur l'opération Condor et la disparition de 60 000 opposants politiques dans six dictatures sud-américaines, ou encore de Yan Morvan et de son imposante encyclopédie des champs de batailles.

UN ARSENAL POUR SOUTENIR LA CRÉATION
Les Rencontres d'Arles sont un observatoire des pratiques artistiques dont la 47e édition rend largement compte. Notre festival joue un rôle actif dans la révélation des tendances mais aussi des talents. Parce que les artistes ont besoin de soutiens financiers non seulement pour réaliser leurs expositions mais aussi, plus en amont, pour les aider à financer la production de leur projet, la jeune création occupe une place centrale au sein de la programmation. De prix en résidences, les Rencontres d'Arles disposent aujourd'hui d'un véritable arsenal d'aides à la production. Cette année, nous l'avons encore renforcé en initiant une résidence de création dont la photographe Stéphanie Solinas est la première récipiendaire. Le Luma Rencontres Dummy Book Award entre lui dans sa deuxième édition. Il permet d'identifier, lorsqu'elles sont encore à l'état de projets, les maquettes de livres les plus pertinentes et de financer la publication de la meilleure d'entre elles. Yann Gross, son premier lauréat, sort ainsi *Jungle Book*, vaste épopée amazonienne. Son projet se poursuit sous la forme d'une installation, le *Jungle Show*.
Depuis plus d'une décennie, les Rencontres d'Arles ont leur palmarès à travers le prix Découverte. La règle est simple : cinq nominateurs – des personnalités reconnues du monde de l'art – nomment chacun deux artistes – la parité est instaurée depuis 2015. Nous produisons une exposition pour chacun d'entre eux, tandis que les professionnels votent pour désigner un vainqueur qui reçoit 25 000 euros pour continuer son travail. Enfin, le Photo Folio Review couronne cinq travaux prometteurs de très jeunes artistes. Le festival produit l'exposition du lauréat, cette année Piero Martinello.

À LA RENCONTRE DE L'AUTRE PHOTOGRAPHIE
Les images sont leurs mots. Qu'ils les produisent ou les empruntent, ce n'est plus seulement le geste qui façonne le travail des artistes, mais plutôt la notion d'activation. S'appropriant des images anonymes, les sortant de leur contexte de production, les activant dans le champ de l'art, les partageant avec le public en en proposant une nouvelle lecture, les artistes se livrent à des détournements d'images. La contamination de l'image vernaculaire s'est désormais répandue. Une artiste, Agnès Geoffroy, et une historienne de la photographie, Julie Jones, se sont unies pour ausculter cette pratique. Leur exposition, *Il y a de l'autre*, révèle les itinéraires des images – ses changements de nature, de valeur, la modification de ses usages. Elle rend hommage à une génération d'artistes qui s'adonne à la collecte et au réveil des images oubliées, empruntées à d'autres. L'étude de la culture populaire offre elle aussi un vaste répertoire iconographique. Ce sont bien souvent des images sans auteur, dont la destination première se résume à une fonction utilitaire : illustrer un magazine, accompagner la sortie d'un film, documenter le quotidien. L'intérêt aujourd'hui grandissant pour ces images pauvres, ces images sans qualité, cette autre photographie, motive des collectionneurs, des artistes, des historiens ou des institutions. À l'instar du réalisateur Sébastien Lifshitz et de son étonnant ensemble de travesti-e-s accumulé durant trente ans (l'exposition *Mauvais genre*) ; du regard croisé de Thomas Mailaender et de Marc Bruckert sur les archives bêtes et méchantes d'*Hara Kiri* ; ou de l'histoire du western camarguais – Joë Hamman attaquant le train reliant Arles aux Saintes-Maries-de-la-Mer (1910) ou Johnny Hallyday lancé dans une chevauchée fantastique tout en chantant *Pour moi la vie va commencer (D'où viens-tu Johnny ?*, 1963) – que nous racontons en compagnie du musée de la Camargue.

AFRICA POP !
Regard bienveillant sur la jeunesse, sur les nouvelles pratiques, le festival est aussi une ouverture sur le monde, un regard tourné vers l'ailleurs. Cette année, une Afrique décalée, une Afrique pop, pleine d'humour et de surprises, mise en valeur par des photographes et des commissaires talentueux, est à l'honneur de la 47e édition des Rencontres. Aida

Muluneh, directrice artistique du Addis Foto Fest – le festival photo d'Addis Abeba – rejoint l'équipe des nominateurs du prix Découverte et défend le travail de Sarah Waiswa et de Nader Adem. Azu Nwagbogu, directeur du festival LagosPhoto, se penche, à travers les œuvres d'une dizaine d'artistes, sur les influences des studios de cinéma de Nollywood sur la production photographique africaine, tandis que cultures africaines et européennes se télescopent dans les photomontages de Maud Sulter. Enfin, Richard Minier, Thomas Mondo et Madé Taounza nous racontent l'histoire fantastique des Maravillas. Le groupe de musique malien devient un formidable prétexte pour revivre l'ambiance swingy du Bamako des années 1960, immortalisée par le grand Malick Sidibé.

RIP
Malgré les disparitions successives de Lucien Clergue puis de Michel Tournier – tous deux fondateurs des Rencontres d'Arles aux côtés de Jean-Maurice Rouquette – et quarante-sept ans après leur acte fondateur, notre festival se porte bien ! Il se porte bien car la même détermination anime toute l'équipe des Rencontres d'Arles, la même passion et le même désir de défendre ensemble la photographie et les artistes.
De nouveau, le temps d'un été, le pavillon de la photographie flottera haut sur la ville et ses alentours.

UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION À ARLES

Depuis 2015, les Rencontres d'Arles invitent chaque hiver un artiste à interroger le territoire arlésien et lui offrent les moyens de production et de diffusion nécessaires à la réalisation d'une exposition dans le cadre du festival.
Cette année l'artiste Stéphanie Solinas présentera, pour la 47e édition du festival, un projet s'ancrant dans le territoire arlésien : elle s'intéresse à l'ancienne usine Lustucru et au trajet de sa halle, de Marseille à Arles.

Cette année, les Rencontres d'Arles et l'École nationale supérieure de photographie – qui invite chaque année un artiste en résidence pédagogique depuis 2011 – ont souhaité s'associer pour créer une résidence commune, à la fois espace de création artistique et de dialogue pédagogique.

L'artiste Stéphanie Solinas, présente au sein de l'école, a ainsi accompagné les jeunes artistes étrangers accueillis en 2015-2016 à l'ENSP dans le cadre du Programme international de recherche et de création : Josni Bélanger (Canada), Diana Baidal (Espagne), Jian Luo (Chine), Natalia Pakula (Pologne), Renata Pires (Brésil), Melanie Williams (Angleterre) et Zhyyao Wu (Chine), encadrés par le responsable du programme Gilles Saussier, artiste et enseignant à l'ENSP. En complément, le FRAC-PACA s'est engagé à acquérir un ensemble d'œuvres de Stéphanie Solinas, tandis que le musée Carré d'Art de Nîmes prolonge l'exposition arlésienne par la présentation des *Dominique Lambert*.

PROGRAMME

Avec environ 40 expositions, les Rencontres d'Arles s'affirment comme un observatoire de la création actuelle et des pratiques photographiques. Des rapprochements au sein de la programmation se déclinent comme des séquences. Ils permettent d'identifier des rubriques et favorisent, année après année, un suivi au plus près des évolutions de la photographie.

P.12-16
PRIX DÉCOUVERTE

FLORIAN EBNER PRÉSENTE

FRANK BERGER
STEPHANIE KIWITT

MOUNA MEKOUAR PRÉSENTE

BASMA ALSHARIF
DAISUKE YOKOTA

STÉPHANIE MOISDON PRÉSENTE

MARIE ANGELETTI
CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

AIDA MULUNEH PRÉSENTE

NADER ADEM
SARAH WAISWA

STEFANO STOLL PRÉSENTE

BENI BISCHOF
SARA CWYNAR

P.17-20
STREET
LA PHOTOGRAPHIE DE RUE REVISITÉE

SID GROSSMAN
DU DOCUMENT À LA RÉVÉLATION, PHOTOGRAPHIES ET INFLUENCES

GARRY WINOGRAND & ETHAN LEVITAS
RADICAL RELATION

PETER MITCHELL
NOUVEAU DÉMENTI DE LA MISSION SPATIALE VIKING 4

EAMONN DOYLE
END.

CHRISTIAN MARCLAY

P.21-23
WESTERN STORIES

WESTERN CAMARGUAIS

BERNARD PLOSSU
WESTERN COLORS

P.24-26
MONSTRES & CO.

MONSTRES, FAITES-MOI PEUR !
UN REGARD OBLIQUE SUR LES MONSTRES AU CINÉMA

CHARLES FRÉGER
YOKAINOSHIMA

SARA GALBIATI, PETER HELLES ERIKSEN ET TOBIAS SELNÆS MARKUSSEN
PHENOMENA, RÉALITÉS EXTRATERRESTRES

P.27-29
AFRICA POP

MAUD SULTER
SYRCAS

SWINGING BAMAKO
LA FABULEUSE HISTOIRE DES MARAVILLAS DE MALI

TEAR MY BRA*
DRAMES ET FANTAISIES DANS LE CINÉMA DE NOLLYWOOD… ET SON INFLUENCE SUR LA PHOTOGRAPHIE AFRICAINE CONTEMPORAINE

**Déchire mon soutien-gorge !*

P.30-33
LES PLATEFORMES DU VISIBLE
NOUVELLES APPROCHES DU DOCUMENTAIRE

LAIA ABRIL
HISTOIRE DE LA MISOGYNIE, CHAPITRE UN : DE L'AVORTEMENT

PIERO MARTINELLO
RADICALIA

JOÃO PINA
OPÉRATION CONDOR

STÉPHANIE SOLINAS
LA MÉTHODE DES LIEUX

P.34-37
APRÈS LA GUERRE

YAN MORVAN
CHAMPS DE BATAILLE

ALEXANDRE GUIRKINGER
LIGNE MAGINOT

DON MCCULLIN

NOTHING BUT BLUE SKIES
RETOUR SUR L'IMAGE MÉDIATIQUE DU 11 SEPTEMBRE

P. 38-40
JE VOUS ÉCRIS D'UN PAYS LOINTAIN

YANN GROSS
THE JUNGLE SHOW

P.41-44
RELECTURE
LA PHOTOGRAPHIE VUE AUTREMENT

PARFAITES IMPERFECTIONS
L'ART D'EMBRASSER LE HASARD ET LES ERREURS

IL Y A DE L'AUTRE
LES RÉVEILS DE L'IMAGE

ALINKA ECHEVERRÍA
NICEPHORA

P.45-47
SINGULIER !
ÉTRANGES COLLECTIONS

MAUVAIS GENRE
COLLECTION SÉBASTIEN LIFSHITZ

LADY LIBERTY
LA FABRIQUE PHOTOGRAPHIQUE D'UNE ICÔNE

HARA KIRI PHOTO

P.48-50
HORS-CADRE

MAURIZIO CATTELAN & PIERPAOLO FERRARI
TOILET PAPER

AUGUSTIN REBETEZ
MUSÉE CARTON

P.51-52
ÉMERGENCES

OLYMPUS ENGAGE UNE CONVERSATION PHOTOGRAPHIQUE
OLIVIER CULMANN/PAULINE ROUSSEAU
CORINNE MERCADIER/BARNABÉ MOINARD
KLAVDIJ SLUBAN/FLORIAN MAURER

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE
SÉLECTION DE TROIS ÉTUDIANTS
PROMOTION 2016 – ENSP

P.53-55
ARLES BOOKS

COSMOS-ARLES BOOKS
NOUVELLES PRATIQUES ÉDITORIALES

PRIX DU LIVRE

LUMA RENCONTRES
DUMMY BOOK AWARD
ARLES 2016

P.56-60
PROGRAMME ASSOCIÉ

KAZUO ŌNO PAR EIKOH HOSOE ET WILLIAM KLEIN
PAS DE DEUX

HANS SILVESTER
LES BENCH

KATERINA JEBB
DEUS EX MACHINA

DES GESTES BLANCS PARMI LES SOLITUDES
ŒUVRES DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

LA RECHERCHE DE L'ART #5
AD VITAM ÆTERNAM. DE L'HOMME SOIGNÉ À L'HOMME AUGMENTÉ

SYSTEMATICALLY OPEN ?
NOUVELLES FORMES DE PRODUCTION DE L'IMAGE CONTEMPORAINE

DOMINIC NAHR
PAYS BRISÉ

P.61-64
GRAND ARLES EXPRESS

AVIGNON, COLLECTION LAMBERT
ANDRES SERRANO
TORTURE

NÎMES, CARRÉ D'ART
STÉPHANIE SOLINAS
LES DOMINIQUE LAMBERT

MARSEILLE, VILLA MÉDITERRANÉE
ALFRED SEILAND
IMPERIUM ROMANUM

11

P.65-68
SEMAINE D'OUVERTURE
LA NUIT
LE JOUR

P.69-75
ÉDUCATION & FORMATION
STAGES DE PHOTOGRAPHIE
DES CLICS ET DES CLASSES
PÔLE PÉDAGOGIQUE
MÉDIATHÈQUE EN LIGNE

P76-80
INFORMATIONS PRATIQUES

P.81-94
PARTENAIRES

P.95-101
PHOTOGRAPHIES LIBRES DE DROITS

ITINÉRANCES DES EXPOSITIONS DES RENCONTRES D'ARLES 2015

TOTAL RECORDS, LA GRANDE AVENTURE DES POCHETTES DE DISQUES PHOTOGRAPHIQUES
→ Fotomuseum Wintherthur,
Wintherthur, Suisse, 26 février - 16 mai 2016.
→ Robert Capa Contemporary Photography Center, Budapest, Hongrie, juin-octobre 2016.
→ C/O Berlin, Allemagne,
3 décembre 2016 - 5 février 2017.

THIERRY BOUËT, AFFAIRES PRIVÉES
→ XI International Month of Photography, Photobiennale 2016, musée d'Art moderne, Moscou, Russie, 14 mars - 17 avril 2016.

WALKER EVANS, ANONYMOUS
→ photoFESTIVAL Fotografia Europea 2016, Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italie, 6 mai - 10 juillet 2016.

MMM. MATTHIEU CHEDID
RENCONTRE MARTIN PARR
→ Philharmonie de Paris - Cité de la Musique,
4 octobre 2016 - 20 février 2017

ARLES 2016

PRIX DÉCOUVERTE

C’est le palmarès des Rencontres d’Arles, soutenu depuis 2002 par la fondation LUMA.
La règle est simple : cinq nominateurs – des personnalités reconnues du monde l’art – nomment chacun deux artistes – la parité est instaurée depuis 2015. Nous produisons une exposition pour chacun d’entre eux, tandis que les professionnels votent pour désigner un lauréat qui reçoit 25 000 euros pour continuer son travail.

PRIX DÉCOUVERTE

GRANDE HALLE

Le prix Découverte récompense un artiste utilisant la photographie et dont le travail a été récemment découvert ou mérite de l'être. Tous les ans depuis 2002, les nominateurs invités par les Rencontres d'Arles désignent chacun deux photographes participant à ce prix sous forme d'une exposition personnelle au parc des Ateliers. Lors de la semaine d'ouverture, les professionnels présents désignent parmi les dix artistes le lauréat qui recevra un prix de 25 000 euros. Les nominateurs 2016 :

- **Florian Ebner,** directeur de la collection de photographie du musée Folkwang à Essen, Allemagne ;
- **Mouna Mekouar**, commissaire d'exposition indépendante ;
- **Stéphanie Moisdon,** critique d'art et commissaire d'exposition, codirectrice du Consortium, centre d'art contemporain de Dijon ;
- **Aida Muluneh,** photographe, fondatrice du Addis Foto Fest à Addis-Abeba, Ethiopie ;
- **Stefano Stoll**, directeur du festival Images à Vevey, Suisse.

Depuis 2002, la fondation LUMA est le partenaire exclusif du prix Découverte.

ARTISTES PRÉSENTÉS PAR FLORIAN EBNER

Né en 1970 à Regensburg, Allemagne. Vit et travaille à Essen, Allemagne.
Florian Ebner a étudié la photographie à l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles et l'Histoire de l'art à l'université de la Ruhr à Bochum. Depuis fin 2012, il est directeur de la collection de photographie du musée Folkwang à Essen. De 2009 à 2012, il a été directeur du Museum für Photographie de Braunschweig, et en 2008-2009 il était en charge de la collection photo de la Galerie berlinoise. Auparavant, il a enseigné la photographie à l'Académie des arts visuels de Leipzig. En 2015, il a été le commissaire du pavillon allemand de la 56e Biennale de Venise.

FRANK BERGER

Né en 1972 à Leipzig, Allemagne. Vit et travaille à Leipzig, Allemagne.

WEISSENFELS

Une grande partie de mes travaux photographiques consiste en des projections sérielles de diapositives. L'intérêt photographique ne réside pas dans l'instant décisif mais dans des espaces-temps qui se manifestent dans la succession d'images. Les séries se focalisent sur des scènes et des scénarios urbains. Je photographie les protagonistes qui s'y attardent depuis le même point de vue sur plusieurs heures. Les images, montrées par projection successive de diapositives analogues, se suivent sans aucun fondu enchaîné. *Weissenfels* retrace, au cours d'une journée, les nombreuses allées et venues de véhicules qui témoignent indirectement des opérations ayant lieu à l'intérieur d'un abattoir. L'installation, qui couvre vingt années, consiste en trois projections réalisées avec des appareils qui suivent l'évolution de la technique sur la période.

Commissaire de l'exposition : Florian Ebner.

STEPHANIE KIWITT

Née en 1972 à Bonn, Allemagne. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

MÀJ/MY

Le titre de mon nouveau travail *Màj/My* est emprunté au nom d'un grand magasin pragois qui, des années 1970 à la chute du régime communiste, s'est appelé « Màj » (« mai » en tchèque) avant de devenir « My » en 2009. Alors que les deux mots renvoient à des systèmes économiques et politiques bien distincts, leur sonorité commune devient stratégie marketing. Le Mai socialiste se transforme ainsi en un pronom possessif néolibéral à la première personne du singulier. Cette astuce formelle permet, sans modifier la sonorité du mot, de remplacer l'ancien nom par le nouveau tout en laissant perdurer la résonance de l'ancien. Ma posture photographique oscille entre neutralité documentaire et regard subjectif et construit. Prises à Prague, mes photographies de publicités, d'étalages garnis ou vides, de marchandises neuves ou d'objets déjà usagés, sont mises en regard et se répondent mutuellement. Chaque image entre en résonance avec la suivante.

Commissaire de l'exposition : Florian Ebner.
stephaniekiwitt.com

ARTISTES PRÉSENTÉS PAR MOUNA MEKOUAR

Née en 1980 à Casablanca, Maroc. Vit et travaille à Paris, France.
Diplômée de l'Institut national du patrimoine et doctorante en Histoire de l'art, Mouna Mekouar est commissaire d'exposition indépendante. Elle a été commissaire ou commissaire associée de plusieurs expositions, parmi lesquelles *Daoud-Aoulad Syad* (MEP, Paris, 2015), *Formes Simples* (Centre Pompidou Metz, 2014-2015), *Anywhere, anywhere out of the world*, carte blanche dédiée à Philippe Parreno (Palais de Tokyo, Paris, 2013), *Chefs-d'œuvre ?* (exposition inaugurale du Centre Pompidou Metz, 2010) et *Roger Parry* (Jeu de Paume, Paris, 2007). Elle a parallèlement contribué à deux éditions de Photoquai (Musée du Quai Branly, Paris, 2009 et 2011) en

sélectionnant les photographes du Maghreb et du Moyen-Orient. Elle est l'auteur de plusieurs essais parus dans des catalogues d'exposition et dans des revues spécialisées comme *Études photographiques, Images Re-vues*, *Patrimoines*, *Revue de l'art* et *artpress*.

BASMA ALSHARIF

Née en 1983 au Koweït. Vit et travaille à Los Angeles, États-Unis.

Mon travail évolue entre le cinéma et l'installation. En recourant à la photographie, au film, à la vidéo, au son, au langage et à la performance, j'utilise l'expérience de la communication visuelle en tant que fonction intuitive permettant de révéler la faillibilité de notre perception et l'échec de l'histoire. Je dialogue avec le politique sur un plan émotionnel et viscéral, par le biais d'œuvres aux dimensions immersives et lyriques. En créant des environnements familiers menant à des expériences déroutantes, mon œuvre distille une sensation faite à la fois de sécurité et d'étrangeté. L'environnement naturel est une obsession chez moi : la nature nous offre de quoi survivre, et cependant nous détruisons activement notre environnement, tout en imaginant en faire partie intégrante. Mes images nous renvoient à notre propre existence, précaire et pourtant persistante, sur cette planète.

Commissaire de l'exposition : Mouna Mekouar.
basmalsharif.com

DAISUKE YOKOTA

Né en 1983 à Saitama, Japon. Vit et travaille à Tokyo, Japon.

Il y a quelques années, abandonnant la technique argentique pour le procédé numérique, j'ai compris que certaines limites techniques et financières s'en trouvaient repoussées et que je pouvais dès lors réaliser un très grand nombre de photographies. Cependant, l'attention portée à mes travaux semblait s'affaiblir et quand j'observe ces nombreux fichiers sauvegardés, ils apparaissent toujours différents de ce que j'avais imaginé. La photographie parvient parfois à transformer le spectacle de l'instant présent en souvenir, mais elle échoue à capter, comme un filtre dans mon champ de vision, ma mémoire ou mes émotions. J'ai tendance à porter un regard sur le monde par-délà ces effets. Ainsi, il me semble indispensable de rendre visibles ces choses invisibles.

Commissaire de l'exposition : Mouna Mekouar.
daisukeyokota.net

ARTISTES PRÉSENTÉS PAR STÉPHANIE MOISDON

Née en 1967 à Paris, France. Vit et travaille entre Paris, France, et Lausanne, Suisse.
Critique d'art et commissaire d'exposition, Stéphanie Moisdon est codirectrice du Consortium, centre d'art contemporain de Dijon. Elle est par ailleurs professeure à l'École supérieure d'art et de design de Lausanne (ECAL). Cofondatrice avec Eric Troncy du magazine *Frog*, elle écrit régulièrement dans *Beaux Arts Magazine*, *Artforum*, *artpress* ou *Purple*. Elle a organisé de nombreuses expositions dont récemment *1984-1997. La décennie* (Centre Pompidou, Metz) et *Sturtevant Sturtevant* (MADRE, Naples) et a notamment été commissaire de la 9e biennale de Lyon (2007). Depuis 2006, elle dirige une école alternative et itinérante, « L'École de Stéphanie », qui s'est associée avec différentes institutions artistiques. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, parmi lesquels *Jean-Luc Verna, Les Roches Noires* (2014), *Dominique Gonzalez-Foerster* (2002), ainsi que *Stéphanie Moisdon*, anthologie de ses propres textes critiques (2007).

MARIE ANGELETTI

Née en 1984 à Marseille, France. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

Marie Angeletti se sert de la photographie pour retranscrire des expériences, des systèmes existants ou ce qu'il y a autour de l'image elle même. L'arrière-plan narratif suggère plus qu'il n'explicite, laissant les images agir comme des surfaces de projection. La plupart du temps, rencontres et commandes constituent le point de départ de son travail. Angeletti utilise la photographie avec la souplesse qui caractérise la circulation digitale des images, et une fluidité qui résulte aussi de modes d'existence. Ces images se situent au croisement de deux trajectoires. L'une, analytique et esthétique, explore la manière dont l'art circule et se consomme sous toutes ses formes, des plus institutionnalisées aux plus sauvages. L'autre, plus existentielle, rend compte d'une déambulation quotidienne qui cherche le point de rencontre de l'individuel et du collectif.

Commissaire de l'exposition : Stephanie Moisdon.

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

Né en 1978, Limassol, Chypre. Vit et travaille à Limassol, Chypre, et Paris, France.

L'approche de Christodoulos Panayiotou est résolument multidisciplinaire, nomade et synoptique. Dans ses projections, dispositifs d'expositions et ses lectures-performances, il inclut autant l'architecture que la chorégraphie, le texte et l'image, l'histoire antique et ses récits cachés. L'invention de l'archéologie joue pour lui un rôle central qui lui offre la possibilité de créer des structures narratives complexes sur le temps et l'émergence de nouveaux

espaces d'imagination. Invention qui rejoint la question contemporaine de la production de formes, de rituels, de documents, de fictions et de ruines.
Stéphanie Moisdon

Commissaire de l'exposition : Stéphanie Moisdon.
christtoulospanayiotou.com

ARTISTES PRÉSENTÉS PAR AIDA MULUNEH

Née en 1974 à Addis-Abeba, Éthiopie. Vit et travaille à Addis-Abeba, Éthiopie.
Aida Muluneh est photographe, entrepreneuse culturelle et directrice de Desta For Africa (DFA). Diplômée du département de Communication audiovisuelle de l'université d'Howard (Washington DC), elle est également artiste. Ses œuvres font partie de la collection permanente du Musée national d'art africain de Washington, du Hood Museum (Hanover, États-Unis) et du Museum of Biblical Art (New York). En 2007, elle est lauréate du Prix de l'Union européenne des Rencontres africaines de la photographie (Bamako, Mali) et en 2010, elle remporte le CRAF International Award of Photography (Spilimbergo, Italie). Elle est la fondatrice du Addis Foto Fest, premier festival international de photographie d'Afrique de l'Est.

addisfotofest.com

NADER ADEM

Né en 1984 en Arabie Saoudite. Vit et travaille à Addis-Abeba, Éthiopie.

LA VIE D'UNE PERSONNE HANDICAPÉE

La collection de photographies réunies dans *La Vie d'une personne handicapée* présente les portraits et les récits personnels de dix individus vivant avec différents handicaps physiques, à Addis-Abeba, en Éthiopie. Ce travail aborde la résilience de chacun de ces individus, leur détermination, leurs espoirs et leurs triomphes sur des limitations qui sont en fin de compte aussi bien sociales que physiques. Le style poignant de cette série reflète la persévérance et les défis auxquels la communauté des handicapés de mon pays doit chaque jour faire face. En mettant en lumière un groupe social bien trop souvent négligé, je m'attache également à raconter l'histoire d'individus s'efforçant de combattre et de surmonter la perception générale que le reste de la société a de leurs capacités limitées.

Commissaire de l'exposition : Aida Muluneh.

SARAH WAISWA

Née en 1980 à Kampala, Ouganda. Vit et travaille à Nairobi, Kenya.

ÉTRANGÈRE EN TERRE FAMILIÈRE

La série *Étrangère en terre familière* dénonce la persécution des albinos en Afrique subsaharienne. En Tanzanie, par exemple, des croyances attribuent des pouvoirs magiques à leurs membres et organes. En raison de la peur liée à l'inconnu et à la différence, les albinos sont toujours victimes de discrimination et subissent les pires humiliations. Ce projet regroupe plusieurs portraits d'une femme albinos photographiée dans le bidonville de Kibera et illustre ma vision tourmentée du monde extérieur. La série témoigne du quotidien d'une albinos confrontée aux dangers liés aux rayons du soleil et à la société. Elle montre également comment son sentiment de non-appartenance l'a plongée dans un état second.

Commissaire de l'exposition : Aida Muluneh.
sarahwaiswa.com

ARTISTES PRÉSENTÉS PAR STEFANO STOLL

Né en 1974 à Zurich, Suisse. Vit et travaille à Vevey, Suisse.
Stefano Stoll est le directeur du festival Images à Vevey, Suisse. Cette biennale d'arts visuels est spécialisée dans les installations monumentales en plein-air. Elle propose tous les deux ans des projets photographiques réalisés sur mesure dans les rues, les parcs, les musées et galeries de la ville. Dans ce cadre, il gère également un « off space » dédié à la photographie contemporaine (Espace Quai1) ainsi que le Grand Prix international de photographie de Vevey. Au cours de ses études, il a cofondé et codirigé le premier festival de photographie de Suisse : les Journées photographiques de Bienne. Il a également été en charge des affaires culturelles de la ville de Vevey de 2004 à 2015. En tant qu'auteur, il est membre d'AICA Press et écrit sur la politique culturelle, l'art et la photographie.

images.ch

BENI BISCHOF

Né en 1976 en Suisse. Vit et travaille avec sa femme et son fils à Saint-Gall, Suisse.

Je travaille sans retenue, à l'intuition. Je m'amuse à condenser le grotesque, le ridicule, le banal et l'absurde de façon ironique et énigmatique en utilisant une grande variété de médias. En plus de mes dessins, collages, peintures, sculptures et installations, le magazine *Lazermagazin*, que j'autopublie, lancé en 2015, atteste de mon

inextinguible fièvre créatrice. Je considère la banalité de la vie quotidienne avec autant de mépris que les drames de la vie politique. Mon matériau provient de romans de gare, de magazines de mode, de publicités et du monde virtuel. Je veux briser la précieuse illusion de la prétendue exclusivité et présenter une vision consternante de la société. Mon travail se développe d'une manière à la fois fluide et explosive. Mes images décrivent la vie, dans toute sa joie et sa tristesse, dans son caractère confus et burlesque, cette vie que j'aime à représenter en des tonalités sombres.

Commissaire de l'exposition : Stefano Stoll.
benibischof.ch

SARA CWYNAR

Née en 1985, à Vancouver, Canada. Vit et travaille à New York, États-Unis.

FLAT DEATH

À partir d'objets et de photographies trouvées, je compose des images qui tentent de capturer la sensation du temps qui passe. Je m'intéresse aux images commerciales démodées, à l'échec, produit par le temps, de leur supercherie visuelle, au déclin de leurs pouvoirs de séduction. Mon travail met en lumière la manière dont ce qui fut familier devient étranger, la façon dont les objets fétichisés peuvent perdre leur éclat, dont le glamour s'émousse. Ces travaux actualisent le sens mystérieux d'un monde perdu, celui des images patiemment accumulées et redimensionnées, de façon à prouver au présent que les images ne meurent jamais : elles flottent quelque part entre le règne traditionnel de l'argentique et Internet, entre des liens affectifs complexes et le kitsch.

Commissaire de l'exposition : Stefano Stoll.
saracwynar.com

ARLES 2016

STREET
LA PHOTOGRAPHIE DE RUE REVISITÉE

L’espace urbain comme terrain de jeu.
Dès son origine, les photographes pratiquent la photographie de rue. Depuis quelques années, on assiste à un nouvel essor du genre.

SID GROSSMAN

ESPACE VAN GOGH

Né en 1913 à New York, États-Unis. Décédé en 1955 à Provincetown, États-Unis.

Morris Huberland (1909-2003), Leon Levinstein (1910-1988), Sid Grossman, Rebecca Lepkoff (1916-2014), Arthur Leipzig (1918-2014), Sy Kattelson (1923), David Vestal (1924-2013), Harold Feinstein (1931-2015)

DU DOCUMENT À LA RÉVÉLATION, PHOTOGRAPHIES ET INFLUENCES DE SID GROSSMAN

Sid Grossman est une figure importante, quoique longtemps ignorée, de la photographie américaine moderne. Jusqu'à sa mort en 1955, à 42 ans, il créa une œuvre puissante et influente. Grossman entama sa carrière dans la photographie socio-documentaire et participa à la création de la New York Photo League en 1936. Il photographia les quartiers populaires de Chelsea et Harlem avant que sa perspective, au milieu des années 1940, ne devienne plus personnelle et subjective. Radicale en son temps, cette œuvre illustre l'énergie expressionniste de la « New York School » des années 1950. En 1949, le FBI blacklista Grossman en tant que communiste « subversif ». Cette exposition constitue l'aperçu le plus complet offert depuis au moins trente-cinq ans de l'œuvre de Grossman et de son influence. C'est aussi la première qui lui soit consacrée en Europe. Elle inclut des tirages vintage rares issus de célèbres collections publiques et privées et de la succession Grossman, ainsi que des travaux de ses plus éminents étudiants.
Keith F. Davis

Commissaires de l'exposition : Keith F. Davis, Howard Greenberg et Bob Shamis.
Exposition organisée par The Howard Greenberg Gallery, New York, en collaboration avec les Rencontres d'Arles.
Publication : Keith F. Davis, *The Life and Work of Sid Grossman*, Steidl/Howard Greenberg Library, 2016.

GARRY WINOGRAND & ETHAN LEVITAS

GRANDE HALLE

Né en 1928 à New York, États-Unis. Décédé en 1984 à Tijuana, Mexique.
Né en 1971 à New York, États-Unis. Vit et travaille à New York, États-Unis.

RADICAL RELATION

En réunissant les œuvres pionnières et complémentaires d'Ethan Levitas et de Garry Winogrand, cette exposition entend interroger la photographie de rue dans ses propres termes et la resituer à l'intérieur du vaste champ de la pratique contemporaine. Salué par John Szarkowski comme le photographe majeur de sa génération, Winogrand est également considéré comme le principal représentant du mouvement de la photographie de rue, bien que son travail reste en partie mal compris. Digne héritier de Winogrand et de son projet inachevé, Levitas a développé et élargi au cours des dix dernières années la pratique de la photographie de rue en la définissant comme une relation entre différentes parties, dont la somme révèle une dissonance entre le visible et l'apparence. Qu'est-ce que regarder signifie ? Est-ce que le simple fait de regarder peut créer du sens ? Ses travaux permettent de mieux appréhender la démarche de Winogrand et d'en apercevoir la pleine réalisation.
Joshua Chuang

Commissaire de l'exposition : Joshua Chang.
elprojects.com

PETER MITCHELL

GRANDE HALLE

Né en 1943 à Manchester, Royaume-Uni. Vit et travaille à Leeds, Royaume-Uni.

NOUVEAU DÉMENTI DE LA MISSION SPATIALE VIKING 4

Au milieu des années 1970, les atterrisseurs de la mission Viking sont les premiers à se poser sur Mars. Aujourd'hui, nous avons perdu toute trace des atterrisseurs Viking 3 et 4. Mais le mythe et les théories conspirationnistes veulent qu'une enquête martienne sur la planète Terre soit en cours (encouragée peut-être par les répercussions liées au sort de Viking 4). De temps en temps, des bribes nous parviennent et sont publiées. Curieusement, les photographies ne révèlent pas de grandes merveilles de la civilisation. Une esthétique monotone, bas de gamme, imprègne avec une certaine continuité les images et suggère que ces choses sont ordinaires. En langage terrestre courant, ces photographies montrent un trou perdu au milieu de nulle part. Et pourtant, pour certaines personnes, c'est le centre de l'univers. Ils appellent cela « la maison ».
Rudi Thoemmes et Peter Mitchell

Cette exposition a originellement été présentée à l'Impressions Gallery of Photography, York, en novembre 1979 sous le commissariat de Val Williams.
Remerciements chaleureux à Sheila Ross, Education Gallery, Leeds ; Julian Spalding, Graves Gallery, Sheffield ; Sue Grayson/Aaron Scharf, Serpentine Gallery, Londres ; Martin Parr et Val Williams, Impressions Gallery of Photography, York.
strangelyfamiliar.co.uk

ETHAN LEVITAS
CADRE 21, PHOTOGRAPHIES EN 3 ACTES, 2012.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE JEAN-KENTA GAUTHIER, PARIS.

EAMONN DOYLE

ESPACE VAN GOGH

Né en 1969 à Dublin, Irlande. Vit et travaille à Dublin, Irlande.

END.

End. sonde les forces motrices qui animent le photographe et son sujet dans une exposition explorant le Dublin natal d'Eamonn Doyle au travers des séries *i*, *ON* et *End*. Dernier volet d'une trilogie, *End*. ne constitue pas moins le pivot de l'œuvre dans son ensemble. Dans *i*, de mystérieuses silhouettes sont absorbées par le paysage intérieur de leur point d'ancrage, figées dans une chorégraphie silencieuse. Les géants en noir et blanc de *ON* se convulsionnent dans leur propre image en accrochant la dure lumière dublinoise. *End.* se déploie dans une séquence d'événements – boucles spatio-temporelles – qui donnent à voir une ville dont le béton est aussi esthétique que le flux des passants. À la fois livre et installation, *End.* est né de la collaboration d'Eamonn Doyle, de Niall Sweeney et de David Donohoe. Construit autour des photographies de Doyle, ce travail présente également des illustrations et une bande-son signées Sweeney et Donohoe.
Niall Sweeney

Commissaire de l'exposition : Niall Sweeney
Publications : *i*, D1, 2014 ; *ON*, D1, 2015 ; *End.*, D1, 2016.
www.eamonndoyle.com

CHRISTIAN MARCLAY

GRANDE HALLE

Né en 1955 en Californie, États-Unis. Vit et travaille à New York, États-Unis.

Christian Marclay présente pour la première fois en France six films d'animation ainsi que *Pub Crawl*, une installation audiovisuelle datant de 2014. À la différence de *Pub Crawl*, dans lequel Christian Marclay tirait des sons de bouteilles, de verres et de canettes abandonnées dans l'East London, les dernières vidéos de l'artiste sont des films d'animation silencieux constitués de plusieurs milliers de photographies. Marclay attire notre attention sur les petits détritus qui jonchent nos trottoirs : mégots, capsules, chewing-gums… Restitués à une cadence rapide, les clichés donnent l'illusion d'un mouvement continu : les cigarettes consumées se régénèrent, les capsules colorées clignotent et fusionnent, les cotons-tiges velus se tortillent, les chewing-gums se divisent puis se reproduisent comme des cellules. Le vacillement des images qui se succèdent à toute vitesse évoque les débuts du cinéma. La documentation de Marclay sur les rebuts et la laideur est mise en mouvement de manière à transformer nos déchets en une œuvre de poésie sonore et visuelle.

Exposition réalisée ave le soutien de la White Cube Gallery, Londres.
Avec le soutien de la Confédération suisse.

ARLES 2016

WESTERN STORIES

Frontière, paysages sauvages et grandes étendues, le western se joue aussi bien en Camargue que dans le grand Ouest américain.

WESTERN CAMARGUAIS

ÉGLISE DES FRÈRES-PRÊCHEURS

Les premiers films d'aventure inspirés par la conquête de l'Ouest américain ont été tournés en Camargue avant la Première Guerre mondiale par les pionniers du cinéma muet. Cette histoire singulière qui fait du delta du Rhône le décor de nombreux films réalisés au cours du XX^{e} siècle débute en 1905, à Paris, lorsque le célèbre manadier Folco de Baroncelli assiste à une représentation du *Wild West Show* de Buffalo Bill. Il invite alors le réalisateur Jean Durand à tourner en Camargue une série de films considérés comme les premiers westerns de l'histoire du cinéma. Le village des Saintes-Maries-de-la-Mer, les gardians et le bétail de la manade Baroncelli participent à de nombreux tournages que la guerre de 1914 interrompt. La paix revenue, la production cinématographique renoue avec la Camargue qui offre son décor naturel, sa lumière et ses figurants aux réalisateurs de films d'aventure. L'exposition retrace cette épopée à travers des photographies, des affiches, des objets et des extraits de films.
Estelle Rouquette

Commissaires de l'exposition : Estelle Rouquette et Sam Stourdzé.
Exposition coproduite par le Musée de la Camargue et les Rencontres d'Arles.
Fermeture de l'exposition le 28 août.
Publication : *Western camarguais*, éditions Actes Sud, 2016.

BERNARD PLOSSU

SALLE HENRI COMTE

Né en 1945 à Dalat, Vietnam. Vit et travaille à La Ciotat, France.

WESTERN COLORS

La dernière visite officielle de Bernard Plossu à Arles remonte à 1987 lors d'une exposition collective de photographes adeptes du tirage Fresson. *Western Colors* est ainsi sa première exposition personnelle, à l'âge de 71 ans... *Rewind* : en 1966, Bernard Plossu débarque à San Francisco. Le jeune beatnik a 21 ans, des cheveux longs et une profonde envie de vivre (dans) cet Ouest américain qui le fascine. Plus que les cow-boys, ce sont les Indiens qui le passionnent. À ses yeux, ils symbolisent la révolte, la liberté, l'espace, la nature... un paradis perdu qu'il n'a de cesse de retrouver à travers les voyages en voiture ou les randonnées qu'il effectue jusqu'en 1985 (date de son retour définitif en France) dans le Nevada, le Nouveau-Mexique, l'Arizona, l'Utah, la Californie. Armé d'un Nikkormat équipé d'un seul objectif 50 mm, il y réalise son propre western en couleur. Les plans sont fixes, doux, cadrés avec empathie et enthousiasme. Plossu est à sa place, il capture ses songes, les met en chair. Il ne montre rien, il n'est pas reporter, il ne construit aucune série, ne poursuit aucun thème non plus. Il respire, il photographie, il marche, il photographie, il roule, il photographie. Western for ever !
Stéphane Brasca

Commissaire de l'exposition : Stéphane Brasca.
Publication : *Western Colors*, éditions Textuel, 2016.
Fermeture de l'exposition le 28 août.

CLAUDE SCHWARTZ
JOHNNY SUR LE TOURNAGE DE *D'OÙ VIENS-TU JOHNNY ?* (1963).
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ASSOCIATION CLAUDE SCHWARTZ PHOTOGRAPHE.

ARLES 2016

MONSTRES & CO.

Du cinéma au folklore japonais en passant par les extraterrestres aperçus à Roswell, les monstres sont les représentations de nos peurs.

MONSTRES, FAITES-MOI PEUR !

GRANDE HALLE

UN REGARD OBLIQUE SUR LES MONSTRES AU CINÉMA

Les fictions générées par les cultures alternatives comme la science-fiction, le fantastique ou l'utopie alimentent d'étonnants réservoirs d'images. La mémoire contemporaine s'y plonge sans a priori pour mettre à jour ses peurs et fantasmes. Ainsi le cinéma de genres – plus communément de mauvais genres – abonde en œuvres excentriques qui engendrent certains mythes de la modernité. Géants, vampires, mort-vivants, extra-terrestres, créatures mythologiques, êtres anormaux et difformes, ces personnages décadents évoluent tant bien que mal aux côtés des humains. L'exposition *Monstres, faites-moi peur !* confronte notre regard à l'idée de la norme. Évitant le procédé clinique d'un savant bestiaire, elle se fonde non pas sur la démonstration mais sur la monstration. *Monstres, faites-moi peur !* propose une approche qui ne se limite pas à la contemplation de l'anormalité ; elle invite à parcourir les marges de ce qui tend à nous rendre plus ou moins humain.
Marc Atallah et Frédéric Jaccaud

Commissaires de l'exposition : Marc Atallah et Frédéric Jaccaud.
Avec le soutien de la Confédération suisse.
Exposition réalisée avec la collaboration de la Maison d'Ailleurs, musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires.

CHARLES FRÉGER

ÉGLISE DES TRINITAIRES

Né en 1975 à Bourges, France. Vit et travaille à Rouen, France.

YOKAINOSHIMA

En 2013, son tour d'Europe des mascarades hivernales (*Wilder Mann*) tout juste achevé, Charles Fréger entreprend une campagne photographique explorant les figures masquées rituelles du Japon. S'il connaissait déjà le pays, il ignorait tout de son monde rural. C'est là le sujet de *Yokainoshima* : par l'inventaire de ces figures masquées, peindre le visage des campagnes japonaises. *Yokai*, *oni*, *tengu* et *kappa*, que l'on pourrait définir comme spectres, monstres, ogres et farfadets, sont autant d'incarnations de ces figures rituelles imaginées par l'homme pour tenter d'apprivoiser les éléments et de donner sens aux événements naturels. Cette série photographique présente au regard et à la connaissance une variété de formes existantes sur le territoire japonais. Pourtant, Charles Fréger ne recherche pas plus le réalisme des situations qu'il ne vise à l'exhaustivité. *Yokainoshima* (l'île aux Yôkai) prend place sur la cartographie personnelle de Charles Fréger, celle qu'il continue de tracer série après série, faite de contrées habitées d'une humanité aussi terrienne que fantasque.
Raphaëlle Stopin

Publication : *Yokainoshima*, éditions Actes Sud, 2016.
Avec le soutien de la fondation d'entreprise Hermès.
Fermeture de l'exposition le 28 août.
charlesfreger.com

SARA GALBIATI, PETER HELLES ERIKSEN ET TOBIAS SELNÆS MARKUSSEN

NOUVEAU LIEU !
GROUND CONTROL

Sara Galbiati est née en 1987 à Aarhus, Danemark. Elle vit et travaille à Copenhague, Danemark.
Peter Helles Eriksen est né en 1983 à Aarhus, Danemark. Il vit et travaille à Copenhague, Danemark.
Tobias Selnæs Markussen est né en 1982 à Copenhague, Danemark. Il vit et travaille à Copenhague, Danemark.

PHENOMENA, RÉALITÉS EXTRATERRESTRES

Quelle est la nature du phénomène ovni ? A-t-on affaire à une histoire commercialement rentable, à une illusion et à ses conséquences sociales, à un mythe religieux ou encore à un phénomène physique ? À travers un voyage en forme d'enquête dans les États du Nevada, du Nouveau-Mexique et de l'Arizona, Tobias Selnæs Markussen, Sara Galbiati et Peter Helles Eriksen documentent cette religion alternative et examinent le besoin de croyance des humains. L'exposition tente d'interpréter la quête éternelle de substance de l'homme moderne et sa terreur face à l'absence de sens.

Publication : *Phenomena*, André Frère Éditions, 2016.
www.phenomenabook.com

CHARLES FRÉGER
MEJISHI, OGI, SADOGASHIMA, PRÉFECTURE DE NIIGATA.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.

ARLES 2016

AFRICA POP

Une Afrique décalée, une Afrique pop, pleine d'humour et de surprises, mise en valeur par des photographes et des commissaires talentueux.

MAUD SULTER

COUVENT SAINT-CÉSAIRE

Née en 1960 à Glasgow, Écosse. Décédée en 2008.

SYRCAS

Tout au long de sa carrière et par le biais de différents supports, Sulter a questionné le manque de représentation des femmes noires dans l'histoire de l'art et la photographie, et examiné de manière critique les expériences complexes de la diaspora africaine au sein de l'histoire et de la culture européennes ces six derniers siècles. À travers la technique du photomontage, *Syrcas* tente de réanimer l'histoire oubliée du génocide des Noirs européens durant l'Holocauste. L'artiste juxtapose une imagerie canonique de l'histoire de l'art européenne classique et des objets d'art africains, le tout superposé à d'anciennes cartes postales de paysages alpins pittoresques. Constitués de multiples couches, les tropes visuels créés par les photomontages sont intimement liés à l'idéologie nazie, aux questions de pureté raciale et à la présence africaine en Europe, tandis que l'assemblage brut des différents éléments visuels renvoie aux albums pour enfants.

Commissaire de l'exposition: Mark Sealy.
Exposition produite par Autograph ABP, Londres.

SWINGING BAMAKO

GRANDE HALLE

LA FABULEUSE HISTOIRE DES MARAVILLAS DE MALI

Abdourahmane Sakaly (1926-1988), Malick Sidibé (1936), Sadio Diakité (1929), Karen Paulina Biswell (1983)

1960 : le Mali accède à l'indépendance. En pleine guerre froide, il choisit d'intégrer le bloc socialiste et de couper définitivement les ponts avec son passé colonial. C'est dans ce contexte politique marqué que sept jeunes étudiants maliens sont envoyés à Cuba en 1964. Le groupe, qui se formera un an plus tard à La Havane sous le nom Las Maravillas de Mali, va alors symboliser bien malgré lui les alliances passées avec le bloc de l'Est, et représenter la face joyeuse d'un « internationalisme prolétarien » dont Cuba se veut le leader. Odyssée digne d'un *Retour vers le Futur* entre Bamako et La Havane, *Swinging Bamako* est une déambulation polysensorielle qui mêle la petite et la grande histoire, la naissance de l'Afrique postcoloniale, terre de nombreux enjeux, et celle d'un des plus grands groupes de musique africains de tous les temps. Pour comprendre l'Afrique d'aujourd'hui, il faut se replonger dans son passé…
Richard Minier, Thomas Mondo et Madé Taounza

Commissaires de l'exposition : Richard Minier, Thomas Mondo et Madé Taounza.

TEAR MY BRA*

NOUVEAU LIEU !
GROUND CONTROL

DRAMES ET FANTAISIES DANS LE CINÉMA DE NOLLYWOOD… ET SON INFLUENCE SUR LA PHOTOGRAPHIE AFRICAINE CONTEMPORAINE

Antoine Tempé (1960), Iké Udé (1964), Akintunde Akinleye (1971), Uche Okpa Iroha (1972), Joana Choumali (1974), Zina Saro-Wiwa (1976), François Beaurain (1976), Andrew Esiebo (1978), Nicolas Henry (1980), Omar Victor Diop (1980), Kudzanai Chiurai (1981), Karl Ohiri (1983), Adeola Olagunju (1987)

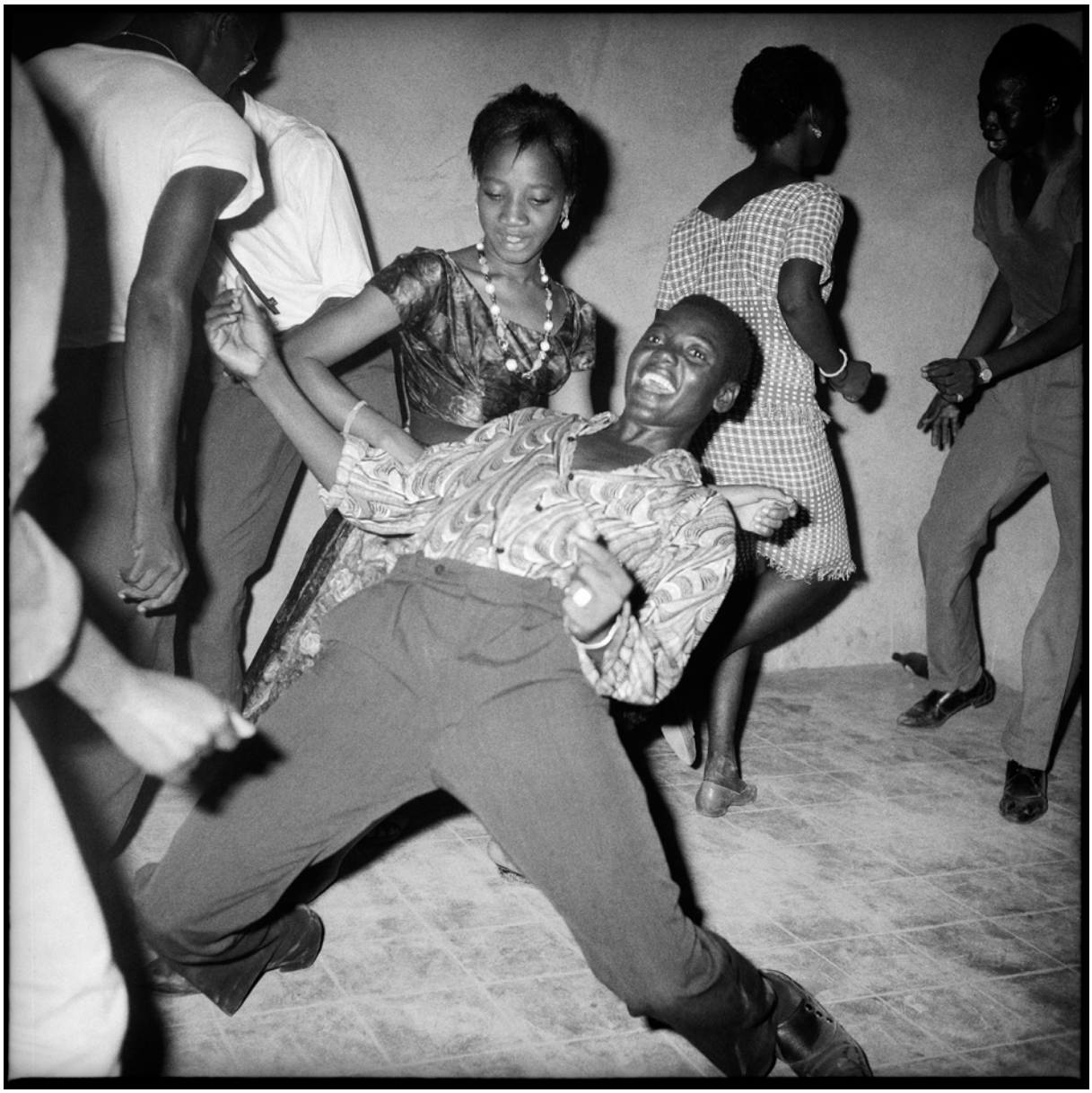
Nollywood est le terme familier désignant l'industrie cinématographique nigériane actuellement en plein essor. Phénomène interculturel à l'origine de la production de plus d'un millier de films chaque année et de la circulation de plusieurs milliards de dollars, les films de Nollywood ont un énorme impact sur l'histoire du cinéma et la culture visuelle contemporaine africaine. Budgets limités, faux sang peu réaliste et réinterprétations étranges de l'intrigue classique du *boy meets girl* sont la triple marque de fabrique de l'industrie nollywoodienne dont le public ne cesse d'augmenter. Le succès de cette industrie illustre le fait qu'il existe non seulement une demande, mais également une vraie connexion et peut-être même une contribution à la mondialisation de l'esthétique, tout du moins en ce qui concerne l'Afrique de l'Ouest. Le titre de cette exposition est un hommage aux titres traditionnels de Nollywood, la plupart du temps aussi dramatiques qu'irrémédiablement ambigus.

**Déchire mon soutien-gorge !*

Commissaire de l'exposition : Azu Nwagbogu, assisté de Maria Pia Bernardoni.

NOUVEAU LIEU !
GROUND CONTROL

Cette année, les Rencontres d'Arles ouvrent un nouveau lieu, une nouvelle friche à la gare SNCF : Ground Control. Expositions tout l'été, bar, soirées, transats, concerts… Une envie des Rencontres d'Arles et de Ground Control – bar éphémère, libre et curieux.



MALICK SIDIBÉ
REGARDEZ-MOI ! , 1962.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE MAGNIN-A, PARIS.

ARLES
2016

LES PLATEFORMES DU VISIBLE

NOUVELLES APPROCHES DU DOCUMENTAIRE

L'enquête comme sujet photographique et le photographe comme détective à l'assaut des archives photographiques...

LAIA ABRIL

MAGASIN ÉLECTRIQUE

Née en 1986, à Barcelone, Espagne. Vit et travaille à Barcelone, Espagne.

UNE HISTOIRE DE LA MISOGYNIE, CHAPITRE UN : DE L'AVORTEMENT

Bien qu'il existe aujourd'hui des manières d'avorter sûres et efficaces, 47 000 femmes meurent chaque année des suites d'avortements clandestins. Par-delà les pays et les religions, les lois et la pression sociale interdisent à des millions de femmes l'accès à l'avortement et les forcent à mener à terme des grossesses non désirées. Beaucoup d'entre elles sont mineures, ont été victimes de viols ou mettent leur santé en danger. Pour son projet intitulé *De l'avortement*, Laia Abril documente et conceptualise les risques encourus par ces femmes qui se voient refuser un accès libre, légal et médicalisé à l'interruption de grossesse. En tissant sa toile autour d'enjeux éthiques et moraux, Abril crée une série autour des manifestations visuelles et textuelles des mécanismes sociaux, des stigmates et des tabous qui entourent l'avortement.

laiaabril.com

LAURÉAT DU PHOTO FOLIO REVIEW 2015

PIERO MARTINELLO

NOUVEAU LIEU !
MISTRAL

Né en 1985 à Schio, Italie. Vit et travaille entre Milan et le Nord-Est de l'Italie.

RADICALIA

Selon la définition qu'en donne Salvatore Battaglia dans le *Grande dizionario della lingua italiana*, l'adjectif « radical » désigne ce qui « appartient à la nature profonde, concerne le principe premier, relatif à l'essence de quelque chose ». Prenant cette définition comme point de départ, le photographe Piero Martinello a parcouru l'Italie en quête d'hommes et de femmes qui ont tous opté pour des modes de vie radicaux. Fous, raveurs, criminels, catholiques fervents et sœurs cloîtrées : les sujets de Martinello prennent vie à travers une série de portraits qui révèlent l'acte photographique dans sa forme la plus pure ou s'inscrivent dans des genres iconographiques donnés (photos d'identité, images saintes, photographies d'identité judiciaire). Rassemblés dans un album photo conceptuel, ces visages sont le prisme à travers lequel se lit le besoin humain de suivre des parcours de vie en marge des conventions.

Direction artistique : Lorenzo Fanton.
Contributions visuelles d'Enrica Casentini, Alberto Gobber, Luca Zamoc, Patrick Waterhouse, Ramon Pez et Alberto Sola.
Projet rendu possible grâce à la bourse LUZ attribuée par l'agence photographique LUZ à Piero Martinello en novembre 2012.
Avec le soutien de YellowKorner.

JOÃO PINA

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Né en 1980 à Lisbonne, Portugal. Vit et travaille à Buenos Aires, Argentine.

OPÉRATION CONDOR

Le photographe João Pina a entamé en 2005 un travail de recherche portant sur l'opération Condor, un plan militaire secret initié en 1975, durant la guerre froide, par six pays latino-américains : le Brésil, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, l'Uruguay et le Paraguay. Aux mains de dictatures militaires de droite, les gouvernements de ces pays entendaient éliminer opposants et détracteurs politiques. Ces personnes étaient arrêtées, torturées et assassinées. Beaucoup d'entre elles restent à ce jour « disparues ». Il aura fallu près d'une décennie à João Pina pour achever *Opération Condor*, qui observe les effets causés par une si longue période de dictature sur notre société, sur les survivants et les familles qui doivent vivre avec de profonds traumas. Toutes les photographies rassemblées ici agissent comme un cri figé dans le temps. C'est bien face à notre propre histoire que nous nous trouvons. Et nous ne pouvons échapper à la question de savoir quelle sorte de justice nous voulons désormais.

Commissaire de l'exposition : Diogenes Moura.
Publication : *Condor*, éditions du Sous-sol, 2016.
Fermeture de l'exposition le 28 août.
joao-pina.com

32

STÉPHANIE SOLINAS

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

Née en 1978 à La Tronche, France. Vit et travaille à Paris, France.

LA MÉTHODE DES LIEUX

Peut-on remonter le temps ? Stéphanie Solinas, artiste qui aime les énigmes, s'empare d'une matière austère : la halle dite « Lustucru », sise à Arles, un bâtiment au passé complexe et à la destinée inconnue, aujourd'hui vaisseau désolé, ouvert aux vents, abandonné en périphérie. Comment saisir la richesse de ses 110 ans d'histoire, la densité des vies qui l'ont peuplée, comment accéder à son identité, redécouverte en 2006 ? À l'image de la « méthode des lieux », technique classique croisant architecture et mémorisation permettant d'aider le travail de mémoire, Stéphanie Solinas explore la mémoire comme un palais, où sont rangés les pensées, les images, les souvenirs. Du XIX^{e} au XXI^{e} siècle, de l'histoire individuelle à celle d'un territoire, de la colonisation à la mondialisation, au travers de l'histoire de cette halle, Stéphanie Solinas propose l'exercice d'un regard rétrospectif comme matière à penser le contemporain, à façonner le monde de demain.

Paula Aisemberg

Commissaire de l'exposition : Paula Aisemberg.
Exposition produite par les Rencontres d'Arles.
Stéphanie Solinas est la récipiendaire de la nouvelle résidence artistique créée cet hiver par les Rencontres d'Arles et l'ENSP.
Avec le soutien du FRAC Provence Alpes Côte d'Azur.
Fermeture de l'exposition le 28 août.
Retrouvez en prolongement l'exposition *Dominique Lambert* de Stéphanie Solinas, présentée au Carrée d'Art de Nîmes du 5 juillet au 16 octobre 2016.
stephaniesolinas.com

JOÃO PINA
SÉRIE ABSURDE. AVION UTILISÉ PAR L'ARMÉE ARGENTINE SOUS LA DICTATURE MILITAIRE POUR JETER DES MILITANTS DE GAUCHE EN VIE DANS LE RÍO DE LA PLATA OU DANS L'ATLANTIQUE. IL SERT À PRÉSENT D'OBJET PUBLICITAIRE POUR UN MAGASIN DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DANS LA BANLIEUE DE BUENOS AIRES. ESTEBAN ECHEVERRÍA, ARGENTINE, SEPTEMBRE 2011.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.

APRÈS LA GUERRE

Que reste-t-il à voir d'un champ de bataille bien après la bataille ? Quelle trace peut laisser la construction d'une ligne pour se protéger des envahisseurs ? Comment, depuis quinze ans, les artistes se sont-ils réappropriés le 11 Septembre ? Que fait un grand photographe de guerre quand il ne photographie pas la guerre ? Autant de questions auxquelles nous apportons des réponses…

YAN MORVAN

CAPITOLE

Né en 1954 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France.

CHAMPS DE BATAILLE

L'impression que la couverture médiatique des conflits, très souvent, ne se résume plus qu'à une vaste consommation d'images et à une spectacularisation de l'information décide Yan Morvan à orienter différemment son travail pour témoigner autrement d'une réflexion sur l'image et de la réalité de la guerre. C'est ainsi qu'à partir du printemps 2004, il sillonne le monde et pose le trépied de sa Deardorff 20x25 cm à la recherche de ces lieux qui ont fait l'histoire depuis 3 500 ans. Racontent-ils encore l'Histoire ? Si les conditions de travail diffèrent de celles d'un photoreporter de guerre, Yan Morvan continue en réalité à photographier la guerre à travers son absence. Cette exposition, composée de 80 photographies extraites du corpus de 430 images, fonctionne comme un aperçu de l'Histoire nous invitant à la réflexion.
Marco Zappone

Commissaire de l'exposition : Marco Zappone.
Publication : *Champs de bataille*, éditions Photosynthèse, 2015.
Fermeture de l'exposition le 11 septembre.

ALEXANDRE GUIRKINGER

MAGASIN ÉLECTRIQUE

Né en 1980 à Villeneuve-Saint-Georges, France. Vit et travaille à Paris, France.

LIGNE MAGINOT

Le terrier est un objet de fantasme car on n'en connaît généralement que la silhouette ou le seuil ; le reste est laissé à l'imagination. Sur un plan symbolique, il en va de même pour la ligne Maginot : tout le monde en a entendu parler mais peu sont capables de la décrire. Son nom résonne comme un réceptacle à fantasmes. Les formes de ses bunkers répondent à cette dimension symbolique. À travers mes images, j'ai voulu partager ma fascination pour cette extraordinaire relique d'une modernité déjà ancienne. Les bunkers que j'ai choisis et photographiés sont ceux dont la forme, la situation ou la silhouette entraînent l'image vers autre chose que l'enregistrement matériel d'une frontière : une sorte de décor de science-fiction, une trace de land art, une architecture moderniste, un géoglyphe contemporain… L'écart entre l'abondance des reliques de la ligne et le peu de représentations contemporaines dont elle fait l'objet offre un terrain de jeu excitant pour interroger notre rapport au paysage, à la frontière, à la limite.
Alexandre Guirkinger

Commissaire de l'exposition : Jean-Yves Jouannais.
Avec le soutien du Secrétariat d'État aux anciens combattants et à la mémoire.
www.aleguirk.com

DON MCCULLIN

ÉGLISE SAINTE-ANNE

Né en 1935 à Londres, Royame-Uni. Vit et travaille dans le Somerset, Royame-Uni.

Reconnu comme l'un des plus grands photographes de guerre de la fin du XX^{e} siècle, Don McCullin est l'auteur de certaines des photographies les plus emblématiques et déterminantes des conflits au Vietnam, à Chypre, à Beyrouth et au Biafra. L'exposition qui lui est consacrée aux Rencontres d'Arles révèle pour la première fois toute l'étendue et la profondeur de sa pratique, qui va bien au-delà d'images de guerre. Son expérience en tant que photographe documentaire et son attrait pour les photographies de paysages sont au cœur de cette exposition. Même en dehors du contexte de la guerre, les photographies de McCullin expriment les enjeux sociaux majeurs de notre époque à travers un langage photographique d'une grande subtilité et d'une infinie beauté. Son plus grand mérite est peut-être d'avoir su appréhender tous les sujets avec le même regard. Qu'il s'agisse de sa banlieue natale de Londres, des conflits et des tragédies qui se jouent à l'étranger ou des étendues bucoliques du Somerset, il y a quelque chose d'absolument universel dans sa manière de nous montrer le monde qui nous entoure.
Simon Baker et Shoair Mavlian

Commissaires de l'exposition : Simon Baker et Shoair Mavlian.
Exposition réalisée avec le soutien de la Hamiltons Gallery, Londres et de John Jones, Londres.
Fermeture de l'exposition le 28 août.

NOTHING BUT BLUE SKIES

CAPITOLE

Steve Reich (1936), Hans Peter Feldmann (1941), Dennis Adams (1948), Andres Serrano (1950), Joan Fontcuberta (1955), Thomas Hirschhorn (1957), Thomas Ruff (1958), Alejandro González Iñárritu (1963), Arno Gisinger (1964), Jeroen Kooijmans (1967), Walid Raad (1967), Mounir Fatmi (1970), Fiorenza Menini (1970), Paul Chan (1973), Michal Kosakowski (1974), Guillaume Chamahian (1975), Jojakim Cortis et Adrian Sonderegger (1980 et 1977), Reeve Schumacher (1981), Zin Ki-Jong (1981)

RETOUR SUR L'IMAGE MÉDIATIQUE DU 11 SEPTEMBRE

Nothing but Blue Skies est une chanson écrite par Irving Berlin en 1926. Son titre fait écho à la couleur du ciel le matin du 11 septembre 2001. Diffusé en boucle et en temps réel sur les téléviseurs du monde entier, le récit de cette journée marque une ère nouvelle dans l'histoire des médias. L'événement ne va pas sans l'image, il a été conçu pour elle et par elle. La plupart des artistes de cette exposition se sont appuyés sur des documents existants pour en proposer de nouvelles lectures. Accumulant, détournant, déstructurant ou esquivant cette masse, ils questionnent, de manière indépendante, sur près de quinze années, le traitement visuel de ce drame. À travers des mediums et des formes variés, *Nothing but Blue Skies* ne s'attache pas à l'événement, son horreur, ses causes ou ses conséquences, mais à la répétition de son image et à son effacement symbolique.
Mélanie Bellue

Commissaires de l'exposition : Mélanie Bellue et Sam Stourdzé.
Textes de Jean Paul Curnier.
Fermeture de l'exposition le 11 septembre.

YAN MORVAN
SIÈGE DE SARAJEVO, 5 AVRIL 1992-25 FÉVRIER 1996. STATION DE SKI DU MONT JAHORINA, SARAJEVO, BOSNIE-HERZÉGOVINE, 2014.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.

ARLES
2016

JE VOUS ÉCRIS D'UN PAYS LOINTAIN

Coup de projecteur sur une partie du monde, comme une correspondance photographique.

LAURÉAT DU LUMA RENCONTRES DUMMY BOOK AWARD ARLES 2015

MAGASIN ÉLÉCTRIQUE

YANN GROSS

Né en 1981 à Vevey, Suisse. Vit et travaille entre la Suisse et l'Amérique du Sud.

THE JUNGLE SHOW

Lorsque Francisco de Orellana, conquistador espagnol, part à la recherche de canneliers en 1541, il ne se doute pas que le hasard le mènera jusque dans les méandres du plus grand cours d'eau du monde : l'Amazone. Campagnes d'évangélisation, construction de routes, fièvre du caoutchouc, extraction de pétrole ou ruée vers l'or : cette zone fluviale n'a cessé d'être un carrefour d'échanges et d'attirer les convoitises. En remontant les traces d'expéditions passées et grâce à des mises en scène discrètes, ce carnet de voyage révèle diverses facettes de l'Amazonie contemporaine et de ses périphéries. Mes différentes collaborations avec des communautés locales m'ont permis d'explorer la complexité des hybridations et des mystères qui traversent la forêt. Une fois plongé dans cet univers domestiqué, les clichés romantiques des terres oubliées ou du bon sauvage sont vite oubliés. Cette errance visuelle questionne plus largement la notion de progrès et de développement.
Yann Gross

Avec le soutien de la Confédération suisse.
Publication : *The Jungle Book*, 2016. Publication rendue possible grâce au soutien de la fondation LUMA.
yanngross.com

YANN GROSS
GORRA DE MOTELO (CASQUETTE DE TORTUE), 2015.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.

ARLES 2016

RELECTURE
LA PHOTOGRAPHIE VUE AUTREMENT

L'histoire de la photographie au prisme des réappropriations, des erreurs ou des accidents...

PARFAITES IMPERFECTIONS

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ

Timm Ulrichs (1940), André Thijssen (1948), Joachim Schmid (1955), Joan Fontcuberta (1955), Paul Bogaers (1961), Peter Piller (1968), Heike Bollig (1973), Helmut Smits (1974), Matt Stuart (1974), Kent Rogowski (1974), Barry Van Der Rijt (1974), Daniel Eatock (1975), Ruth Van Beek (1977), PUTPUT (Stephan Friedli, 1987, et Ulrik Martin Larsen, 1975), Lucas Blalock (1978), Thomas Mailaender (1979), Annegien Van Doorn (1982)

L'ART D'EMBRASSER LE HASARD ET LES ERREURS

De nos jours, la majeure partie de l'art, du design et de la photographie s'attache à représenter la perfection. Cette perfection mise en scène, impeccable et sous contrôle semble être le reflet de notre éternelle quête de clarté et de calme et fonctionne comme un antidote au chaos de nos vies. Les techniques numériques ont créé une abondance d'images : nous prenons des photographies encore et encore, jusqu'à avoir la bonne. Les photographies imparfaites sont supprimées tandis que les bonnes se voient retouchées. Dans notre culture obsédée par la perfection, nous fuyons les erreurs, ce qui est à mon humble avis une catastrophe. De plus en plus d'artistes et de photographes prennent pour sujet de leur travail les échecs heureux. Cette exposition offre un large panorama des parfaites imperfections les plus réussies créées dans la photographie, le design et l'art contemporain. Elles sont l'œuvre d'artistes qui aiment combattre la perfection, embrasser le hasard et chercher de fabuleuses erreurs.
Erik Kessels

Commissaire de l'exposition : Erik Kessels.
Publication : Erik Kessels, *Fabulous Failure*, Phaidon 2016.

IL Y A DE L'AUTRE

ATELIER DES FORGES

Collection Mrs. Merryman, Marcel Broodthaers (1924), Artavazd Pelechian (1938), Tom Molloy (1964), David Campany (1967), Batia Suter (1967), Laurent Fiévet (1969), Barbara Breitenfellner (1969), Adam Broomberg (1970) et Oliver Chanarin (1971), Pauline Boudry (1972) et Renate Lorenz (1963), Éric Baudelaire (1973), Marc Bauer (1975), Alexandra Leykauf (1976), Laura Gozlan (1979) et Benjamin Laurent Aman (1981), Cyrielle Lévèque (1989)

LES RÉVEILS DE L'IMAGE

Si la citation, l'emprunt ou le ré-usage des images sont, depuis les origines, une des portes d'accès à l'histoire des arts, l'apparition du film et de la photographie a particulièrement encouragé ce type de pratiques. Les itinéraires de ces nouvelles images sont un sujet qui continue à retenir, avec obsession, l'attention de nos contemporains. Cette exposition propose une lecture sensible de ces réactivations visuelles dans le champ spécifique de l'art actuel : il s'agira de rendre hommage à une génération d'artistes chiffonniers qui s'adonnent à la collecte et au réveil des images oubliées, empruntées à d'autres. Comment l'image vient-elle hanter nos mémoires individuelles et nourrir nos imaginaires collectifs ? En quoi le ré-usage iconographique permet-il de penser la fragmentation, la violence des corps et des identités ? Comment jouer de la multiplicité de l'image ? Le projet *Il y a de l'autre* est pensé et élaboré autour du dialogue et des rencontres. Car il y a bien de l'autre en chacun de nous.
Agnès Geoffray et Julie Jones

Commissaires de l'exposition : Julie Jones et Agnès Geoffray.
Publication : *Il y a de l'autre*, éditions Textuel, 2016.
agnesgeoffray.com

43

LAURÉATE 2015 DE LA RÉSIDENCE BMW AU MUSÉE NICÉPHORE NIÉPCE **COMMANDERIE SAINTE-LUCE**

ALINKA ECHEVERRÍA

Née en 1981 à Mexico, Mexique. Vit et travaille à Londres, Grande-Bretagne.

NICEPHORA

Lauréate de la Résidence BMW 2015, Alinka Echeverría développe un projet qui examine le medium photographique, de la reproduction de l'image à sa diffusion, en s'inspirant du personnage de Nicéphore Niépce et de son acte fondateur. S'intéressant à la représentation des femmes dans l'histoire des arts et de la photographie, elle tisse des liens historiques, techniques et philosophiques entre les collections du musée et la céramique. Elle utilise le vase comme symbole de la féminité, comme vecteur d'allégories mythologiques, et interroge la manière dont les différentes techniques de reproduction des images ont véhiculé le regard sur les femmes.

Commissaire de l'exposition : François Cheval.
Exposition produite par BMW avec le soutien du musée Nicéphore Niépce.
Fermeture de l'exposition le 28 août.

KENT ROGOWSKI
LOVE=LOVE
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.

ARLES 2016

SINGULIER !
ÉTRANGES COLLECTIONS

Libres et passionnés, certains collectionneurs portent leur regard sur des sujets singuliers et posent la question du vernaculaire.

MAUVAIS GENRE

ATELIER DES FORGES

COLLECTION SÉBASTIEN LIFSHITZ

J'ai toujours été intéressé par les discours de la marge, ceux qui s'écrivent sur les bords de l'Histoire, loin de tout pouvoir moral, politique ou social, loin de toute norme du regard. C'est pour cette raison que je collectionne depuis de nombreuses années les photographies amateur : elles inventent une autre perspective sur la société. Le travestissement en est un merveilleux exemple. Rassemblant un siècle de photographies, de 1880 à 1980, l'exposition *Mauvais genre* est pleine de femmes et d'hommes qui osent jouer avec le genre devant l'œil de la caméra, ce que, peut-être, ils n'auraient pas osé faire en public. En vase clos, ces petits groupes expérimentaient le mélange des genres avec une audace réjouissante. C'est dans ces bulles d'intimité que s'est inventé un esprit de rébellion qui, des décennies plus tard, sortira dans la rue pour enfin s'exprimer au grand jour.
Sébastien Lifshitz

Commissaire de l'exposition : Sébastien Lifshitz.
Publication : *Mauvais genre*, éditions Textuel, 2016.

LADY LIBERTY

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

LA FABRIQUE PHOTOGRAPHIQUE D'UNE ICÔNE

Défi colossal scellant l'union de l'art et de la technique, emblème de l'Amérique, symbole de liberté et de démocratie, la statue de la Liberté est l'un des monuments les plus photographiés au monde. Son auteur, le français Auguste Bartholdi, était lui-même photographe. Il abandonne cependant rapidement ce medium pour la peinture et surtout la sculpture, et s'en remet désormais à l'expertise de photographes professionnels pour assurer le suivi de ses constructions et en particulier celui de la statue de la Liberté. Outils de travail, les photographies sont aussi et surtout un formidable outil communicationnel. Au-delà de leur fonction, ces images racontent vingt années d'un projet démesuré et utopique traversé et marqué par les plus grands enjeux politiques, sociaux, architecturaux et esthétiques de leur temps.
Luce Lebart

Commissaires de l'exposition : Luce Lebart et Sam Stourdzé.
Exposition réalisée en collaboration avec le musée Bartholdi, Colmar.
Publication : *Lady Liberty*, Seuil, 2016.
Fermeture de l'exposition le 11 septembre.

HARA KIRI PHOTO

GRANDE HALLE

Vingt-cinq ans d'une histoire orgiaque et chaotique : de 1960 à 1985, *Hara Kiri*, journal « bête et méchant » a attaqué la société française à la grenade de l'humour, de la provocation et du détournement. Pourtant, si *Hara Kiri* a révélé trois générations de dessinateurs, on occulte trop souvent la place remarquable de la photographie dans son succès et sa postérité. De cette épopée bruyante et grandiose, nous avons retrouvé de nombreux intervenants : les photographes encore vivants, celles et ceux qui ont posé devant l'objectif, des photos originales retouchées (à la gouache puis à l'aérographe), des tirages pour la photogravure, des cartes postales et objets promotionnels… Au-delà du « bête et méchant » un peu réducteur, de la scatologie, de la brutalité graphique et de la dérision totale, ces images, sorties de leur environnement éditorial, évoquent un surréalisme quotidien, une poésie saugrenue proche de la performance, dans une société française en pleine mutation.
Thomas Mailaender et Marc Bruckert

Commissaires de l'exposition : Thomas Mailaender et Marc Bruckert.

ALBERT FERNIQUE
LA STATUE DE LA LIBERTÉ DE BARTHOLDI EN CONSTRUCTION, 1884.
COLLECTION DU MUSÉE BARTHOLDI, COLMAR.

ARLES 2016

HORS-CADRE

La photographie sort de son cadre et envahit l’espace.

MAURIZIO CATTELAN & PIERPAOLO FERRARI

PARC DES ATELIERS

Maurizio Cattelan est né en 1960 à Padoue, Italie. Il vit et travaille à Milan, Italie et New York, États-Unis.
Pierpaolo Ferrari est né en 1971 à Milan, Italie. Il vit et travaille à Milan, Italie.

TOILET PAPER

Fondé en 2010 par l'artiste Maurizio Cattelan et le photographe Pierpaolo Ferrari, *Toilet Paper* est un magazine composé exclusivement de photographies aux mises en scène épurées et sophistiquées. À travers des images provocantes, Cattelan et Ferrari, qui définissent le magazine comme « une réunion semestrielle salace », semblent critiquer une société dominée par la consommation et le règne de l'apparence. Chaque image, minutieusement construite, emprunte au kitsch, au sublime et à l'absurde pour mieux revisiter les codes de la mode, de la publicité et du cinéma. En dignes héritiers d'*Hara Kiri*, Cattelan et Ferrari rompent avec la normalité et n'hésitent pas à semer le trouble, voire le dégoût. Aussi dérangeantes qu'étonnantes, ces représentations aux couleurs saturées et explosives, qui semblent presque trop parfaites, provoquent l'effroi et sèment le plaisir visuel.

pierpaoloferrari.com

AUGUSTIN REBETEZ

MAGASIN ÉLECTRIQUE
nonante-neuf

Né en 1986 à Mervelier, Suisse. Vit et travaille à Mervelier, Suisse.

MUSÉE CARTON

Pôle muséal est la réunion, à côté de la gare de Lausanne en Suisse, du musée cantonal des Beaux-Arts, du musée de l'Élysée et du Musée de design et d'arts appliqués contemporains. L'artiste jurassien Augustin Rebetez a imaginé un univers singulier qui présente de manière originale l'ambitieux projet de réunir trois musées sur un même lieu. Il a construit un château en carton qui comprend des espaces culturels fictifs et de fausses œuvres d'art. Pseudo tableaux, design d'objets, photographies et sculptures sont fabriqués en carton et ont comme objectif la création d'un musée regroupant les œuvres majeures de l'histoire de l'art suisse. Cette œuvre totale décloisonne ingénieusement les mediums et offre une interprétation inédite et jubilatoire des pratiques artistiques. Grâce à cette installation, le Pôle muséal s'exprime par une formidable puissance expressive qui puise dans l'imagerie et le langage foisonnants d'Augustin Rebetez.

Avec le soutien de la Confédération suisse et du canton de Vaud.
augustinrebetez.com

MAURIZIO CATTELAN ET PIERPAOLO FERRARI
SANS TITRE. CONCEPT ET IMAGES PAR *TOILET PAPER MAGAZINE*.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.

L'IDENTITÉ VISUELLE DES RENCONTRES D'ARLES EST SIGNÉE ABM STUDIO

LA PHOTOGRAPHIE DE L'AFFICHE 2016 EST SIGNÉE MAURIZIO CATTELAN & PIERPAOLO FERRARI

ARLES 2016

ÉMERGENCES

Le festival est un défricheur, il va chercher les talents de demain.

OLYMPUS ENGAGE UNE CONVERSATION PHOTOGRAPHIQUE

NOUVEAU LIEU !
PALAIS DE LUPPÉ

OLIVIER CULMANN / PAULINE ROUSSEAU
CORINNE MERCADIER / BARNABÉ MOINARD
KLAVDIJ SLUBAN / FLORIAN MAURER

Engagé depuis huit ans aux côtés de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, Olympus poursuit cette année le dialogue qu'il avait fait naître, il y a trois ans déjà, entre étudiants et grands noms de la photographie contemporaine. Trois élèves de dernière année, Pauline Rousseau, Barnabé Moinard et Florian Maurer, sont en effet invités à entrer en « conversation » avec trois figures éminentes : Olivier Culmann, Corinne Mercadier et Klavdij Sluban. Il s'agit d'un échange de vues dans tous les sens du terme : à partir d'un corpus d'une quinzaine d'images proposé par chacun des « référents », les étudiants produisent à leur tour des images qui constituent autant de réponses. Ce dialogue photographique se nourrit, tout au long du processus, de conversations régulières entre les « maîtres » et les étudiants. L'ensemble de ce projet donnera lieu à une exposition au palais de Luppé, à l'invitation des Rencontres d'Arles, du 4 juillet au 28 août. Il fera aussi l'objet d'une rencontre entre les six protagonistes afin de partager avec le public les tenants et les aboutissants de cet échange photographique. Cette conférence sera organisée dans le cadre des *Rencontres Olympus* dans la cour Fanton durant la semaine professionnelle.

Fermeture de l'exposition le 28 août.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE (ARLES)

MAGASIN ÉLECTRIQUE

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

TROIS ÉTUDIANTS DE LA PROMOTION 2016 DE L'ENSP

Les Rencontres d'Arles invitent chaque année trois étudiants diplômés de l'ENSP à présenter leur univers photographique. Sélectionnés par un jury présidé par le directeur du festival, ils se voient proposer une exposition qui met en avant leur engagement dans le champ de la création photographique contemporaine.

Exposition produite par l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

ARLES 2016

ARLES BOOKS

Plus de 1 000 m² dédiés au livre sous toutes ses formes.

COSMOS-ARLES BOOKS

NOUVEAU LIEU !
MISTRAL

Cosmos-Arles Books est un événement consacré aux nouvelles pratiques éditoriales. Les publications photographiques à grande échelle, les livres à compte d'auteur ou les livres électroniques sont devenus depuis quinze ans des supports d'expérimentation incontournables pour les photographes et les artistes. La photographie s'y redécouvre comme moyen d'expression et de diffusion, l'hybridité des formes qui lui est propre y trouve sans doute son plus riche terrain d'expression. Forte du succès de la première édition ayant accueilli plus de 80 éditeurs, la direction artistique du Cosmos-Arles Books est une nouvelle fois assurée par Olivier Cablat et Sebastian Hau (fondateurs de Cosmos) ainsi que par Sam Stourdzé, directeur des Rencontres d'Arles. Ce nouvel espace dédié au livre de photographies accueillera cette année encore de nombreux éditeurs internationaux dans le centre-ville d'Arles, sur le site de l'ancien collège Mistral, et sera ouvert gratuitement au public du 4 au 9 juillet. Véritable terrain de convivialité, d'échange et de partage, il proposera également expérimentations, présentations de projets, conférences, pop-up's, signatures, rencontres avec les artistes et formes expérimentales d'expositions.

Grands partenaires : Confédération suisse, fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.
Avec le soutien d'IDEAT Magazine.
Du 4 au 9 juillet, ancien collège Mistral
cosmosarlesbooks.com

PRIX DU LIVRE 2016

GRANDE HALLE

Le prix du Livre d'auteur et le prix du Livre historique récompensent les meilleurs ouvrages photographiques de leurs catégories publiés entre le 1er juin 2015 et le 31 mai 2016. Les lauréats du prix du Livre sont désignés pendant la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles par un jury composé d'experts du livre photographique. Chaque ouvrage est reçu en deux exemplaires : l'un est déposé à la bibliothèque de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, l'autre est exposé dans un lieu dédié au prix du livre à la Grande Halle, durant toute la période du festival.

Grand partenaire : fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.
Avec le soutien de la Fnac pour le prix du livre d'auteur.

LUMA RENCONTRES DUMMY BOOK AWARD ARLES 2016

MAGASIN ÉLECTRIQUE

Les Rencontres d'Arles proposent, pour la deuxième année consécutive, un prix d'aide à la publication d'une maquette de livre. Doté d'un budget de production de 25 000 euros, ce nouveau prix est ouvert à tout photographe et artiste émergeant utilisant la photographie sur proposition d'une maquette de livre n'ayant jamais fait l'objet d'une publication. Une attention particulière est portée aux formes éditoriales expérimentales et novatrices. La première édition du prix a récompensé le travail de Yann Gross pour son livre *Jungle Book* et également attribué deux mentions spéciales aux maquettes de John Mac Lean (*Hometowns*) et Yoshinori Masuda (*Tiger 2*). La date limite de dépôt des candidatures pour l'édition 2016 est fixée au 7 mai 2016. Un jury international désignera le gagnant. En 2015, 250 ouvrages en provenance de 40 pays ont été réceptionnés.

Modalités et règlement du prix sur www.rencontres-arles.com
Grand partenaire : fondation LUMA.

ARLES 2016

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

COSMOS ARLES BOOKS

4 — 9 JUILLET

RENCONTRES-ARLES.COM

FONDATION LUMA

OLYMPUS

BMW

SNCF

arte

France Inter

Konbini

LE GRAND TOUR

FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

AVEC LE SOUTIEN D'IDEAT MAGAZINE

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
RÉGION PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES

FRANÇOIS BELLABAS & ROBIN LOPVET
POUR COSMOS, 2016
DESIGN ABM STUDIO

ARLES 2016

PROGRAMME ASSOCIÉ

CHAPELLE SAINT-MARTIN DU MÉJAN

ASSOCIATION DU MÉJAN

KAZUO ŌNO PAR EIKOH HOSOE ET WILLIAM KLEIN

PAS DE DEUX

L'exposition *Pas de deux* offre une confrontation entre les photographies réalisées par Eikoh Hosoe et William Klein avec Kazuo Ōno (1906-2010), cofondateur du mouvement de danse japonais butō, et interroge la dimension performative de l'acte photographique. En 1961, William Klein se rend à Tokyo et réalise un travail photographique qui sera publié en 1964 sous le titre *Tokyo*. Fasciné par les mutations d'une ville qui bascule dans la modernité en prévision des Jeux olympiques de 1964, il arpente les quartiers et se voit aidé sur place par Eikoh Hosoe et les membres du collectif VIVO que celui-ci a cofondé. En 2006 est publié *The Butterfly Dream*, ouvrage magistral qui retrace l'intense collaboration d'Eikoh Hosoe et Kazuo Ōno entre 1960 et 2005. Au-delà de l'idée d'un photographe enregistrant une performance éphémère, il s'agit d'une œuvre dans laquelle Kazuo Ōno danse pour l'objectif d'Eikoh Hosoe qui, en retour, le met en scène par la photographie, de sorte qu'il devient impossible de savoir qui dirige l'autre.

Exposition présentée par l'association du Méjan en collaboration avec les galeries Akio Nagasawa (Tokyo) et Jean-Kenta Gauthier (Paris).
Fermeture de l'exposition le 28 août.

ASSOCIATION DU MÉJAN

CHAPELLE SAINT-MARTIN DU MÉJAN

HANS SILVESTER

LES BENCH

La photographie de Hans Silvester est à sa manière un vibrant plaidoyer pour la planète. Témoigner inlassablement des peuples ou territoires menacés de disparition ou de graves mutations est, depuis les années 1980, au cœur de sa démarche photographique qui se décline sous forme de grands reportages et de travaux au long cours menés sur plusieurs continents. Membre de l'agence Rapho depuis 1965, Hans Silvester parcourt l'Afrique depuis les années 2000, à la rencontre d'ethnies méconnues. Dans un territoire quasi inaccessible du Sud éthiopien, il a partagé les jours d'un peuple qu'il nous révèle : les Bench. « Témoignage d'une civilisation agropastorale qui perdure au XXIe siècle, personne jusqu'alors ne s'était intéressé à la beauté de ces fresques et à la fascinante créativité des Bench… Il est vrai que pour accéder à ces montagnes que ne dessert aucune route il faut donner du temps au temps. »
Hans Silvester

Exposition présentée avec le concours de CENTRAL DUPON IMAGES.

MUSÉE RÉATTU

MUSÉE RÉATTU

KATERINA JEBB

DEUS EX MACHINA

Katerina Jebb décline l'esthétique singulière d'une recherche plastique où textiles et corps se mêlent, composant de mystérieuses idoles flottantes vêtues de robes de Christian Lacroix. L'usage exclusif d'un scanner numérique détourne un outil de reproduction industriel et impose des images désormais affranchies de l'une des plus importantes conquêtes de l'art : la perspective. Dans l'œuvre de Katerina Jebb, l'idée de reproduction en trois dimensions s'efface au profit d'un hyperréalisme des matières et des chairs. Son approche du présent se révèle dans des portraits mais aussi dans des vidéos où Katerina Jebb met en scène, telle des déesses, les héroïnes contemporaines d'un panthéon devenu people. Il s'agit de la première exposition monographique consacrée à l'artiste dans un musée. Le titre, *deus ex machina*, évoque la magie d'œuvres nées de la lumière froide d'une machine à laquelle Katerina Jebb concède le pouvoir quasi divin de la création plastique.
Pascale Picard

Commissaire de l'exposition : Pascale Picard.
Exposition produite par la ville d'Arles.
Musée fermé les lundis.

ENSP / CNAP

GALERIE ARENA

DES GESTES BLANCS PARMI LES SOLITUDES

ŒUVRES DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

Images inquiètes. Chargées d'une intensité, d'un trouble, d'une force qui sommeille. Des présences qui se dérobent, suspendues à la lisière du familier et de l'étrange. Là, on croit à une apparition : scintillement d'une étoffe. Ici, ressurgit le réel : révolte d'un corps crispé. Pour cette troisième édition du partenariat entre le Centre national des arts plastiques et l'École nationale supérieure de la photographie, l'exposition, organisée par quatre étudiantes-commissaires (Amélie Blanc, Lexane Laplace, Camille Kirnidis et Alice Millet), emprunte son titre à un vers du poème d'Apollinaire *Merlin et la vieille femme*. Énoncé d'un rapport au monde fait à la fois de réenchantement et d'assentiment aux choses telles qu'elles se donnent dans leur indétermination. L'inconfort où elles nous laissent comme un appel à l'attention, à l'écoute des possibles. Avec les œuvres de Dieter Appelt, Marina Ballo Charmet, Valérie Belin, Patrick Everaert, Juul Hondius, Valérie Jouve, Mehdi Meddaci, Duane Michals, Marc Pataut, Pierre Savatier, Georges Tony Stoll et Patrick Tosani.

Commissaires de l'exposition : Amélie Blanc, Lexane Laplace, Camille Kirnidis et Alice Millet.
Exposition coproduite par le CNAP et l'ENSP.

ENSP / INSERM

GALERIE DU HAUT, ENSP

LA RECHERCHE DE L'ART #5

AD VITAM ÆTERNAM. DE L'HOMME SOIGNÉ À L'HOMME AUGMENTÉ

Cette cinquième édition de *La recherche de l'art* menée en partenariat avec l'Inserm s'inscrit dans une réflexion que l'ENSP développe autour du rapprochement art et sciences. À l'heure où la technologie permet d'imprimer des organes en 3D et de fabriquer des prothèses qui parfois augmentent les performances de l'individu, les limites corps et machines se floutent. Cette année, Vivien Ayroles, Mathilde Moignard, Prune Phi et Isoline Spote, dans le cadre de leurs résidences dans des laboratoires de l'Inserm, explorent le corps humain dans ses nouvelles définitions.

Coordinateur du projet : Caroline Bernard, artiste enseignante à l'ENSP.
Exposition coproduite par l'ENSP et l'Inserm.

FONDATION LUMA

ATELIER DE LA MÉCANIQUE

SYSTEMATICALLY OPEN ?

NOUVELLES FORMES DE PRODUCTION DE L'IMAGE CONTEMPORAINE

Collier Schorr (1963), Zanele Muholi (1972), Walead Beshty (1976), Elad Lassry(1977)

SYSTEMATICALLY OPEN ? est un projet curatorial qui cherche à définir une nouvelle forme de présentation de l'image photographique. Inspirée de l'avant-garde et des héritages de la pensée politique et critique, l'exposition proposera un nouveau cadre propice à l'expérience de l'image en tant que reproduction. Quatre artistes – Walead Beshty, Elad Lassry, Zanele Muholi et Collier Schorr – ont chacun été invités à réagir à l'environnement architectural innovant conçu par Philippe Rahm selon des principes de conscience durable et de « spectral lighting ». Cette manifestation investira l'espace principal de l'atelier de la Mécanique, un nouveau lieu d'exposition agrandi et rénové par Selldorf Architects au parc des Ateliers à Arles. La scénographie provocatrice proposée dans l'exposition se fait écho des caractéristiques privilégiées de cet ancien dépôt ferroviaire et crée un cadre complexe en dialogue avec les propositions des quatre artistes-commissaires invités.

Commissaires de l'exposition : Walead Beshty, Elad Lassry, Zanele Muholi et Collier Schorr.
Une manifestation conçue et développée par le Core Group de LUMA Arles –Tom Eccles, Liam Gillick, Maja Hoffmann, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf –, produite par la fondation LUMA au parc des Ateliers d'Arles (France) pendant les Rencontres d'Arles 2016.
Architecture de l'exposition réalisée par Philippe Rahm.

FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

DOMINIC NAHR

FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

PAYS BRISÉ

Son indépendance acquise le 9 juillet 2011 en a fait la plus jeune nation au monde : l'Assemblée générale des Nations accueillait alors son 193e membre, le Soudan du Sud, en le présentant comme un modèle de sécurité, de paix, de prospérité, d'amitié et de coopération entre les peuples. Cinq ans plus tard, les rapports de l'Onu dénoncent la situation désespérée qui a cours au Soudan du Sud : la guerre, la violence, la famine, les épidémies ont conduit cet État d'Afrique de l'Est à une véritable catastrophe humanitaire. En suivant les chemins des familles qui sillonnent le pays en quête de sécurité, et en passant du temps au côté des hommes qui infligent cette souffrance, Dominic Nahr pointe la dissonance entre l'idée originale qui entendait donner naissance à un pays paisible et uni et la réalité à laquelle les populations sont confrontées aujourd'hui.

Exposition produite par la Fondation suisse pour la photographie (Winterthur) en collaboration avec la fondation Manuel Rivera-Ortiz (Arles).
www.dominicnahr.com

PATRICK TOSANI
REGARD IX, 2001. FNAC 04-677
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DU CNAP.

ARLES 2016

GRAND ARLES EXPRESS

Le vent de la photographie souffle sur le grand Sud…

AVIGNON

NOUVEAU LIEU !
COLLECTION LAMBERT
GRAND ARLES EXPRESS

ANDRES SERRANO

Né en 1950 à New York, États-Unis. Vit et travaille à New York, États-Unis.

TORTURE

La série *Torture* s'envisage comme une réflexion sur le concept de torture et ses évolutions au travers des siècles. Andres Serrano y questionne l'inquiétante schizophrénie de nos sociétés contemporaines. Si l'acte est en effet interdit par la convention de Genève de 1949 et la convention des Nations unies sur la torture, il demeure utilisé par 81 gouvernements. Andres Serrano assume dans cette nouvelle série le rôle de l'artiste en quête de nouvelles formes sensibles de représentation, mais aussi le rôle symbolique du bourreau, comme pour s'approcher au plus prés de l'indicible.
Débutant par une étude méthodique des objets et machines dédiées à la torture depuis le Moyen Âge, où chaque terrible trouvaille s'envisage comme une inquiétante nature morte, il s'intéresse ensuite à des lieux symboliques de la torture, depuis les prisons jusqu'aux bureaux d'interrogatoire de la Stasi en passant par les camps de la mort, pour enfin s'essayer à une représentation des tortures mentales.

Exposition produite par la fondation a/political
Exposition accessible sur présentation d'un forfait ou badge des Rencontres d'Arles 2016.

NÎMES

NOUVEAU LIEU !
CARRÉ D'ART
GRAND ARLES EXPRESS

STÉPHANIE SOLINAS

Née en 1978 à La Tronche, France. Vit et travaille à Paris, France.

DOMINIQUE LAMBERT

« Dominique est le prénom mixte le plus donné en France, il est aussi le vingt-septième prénom le plus porté ; associé à Lambert, vingt-septième nom de famille également le plus porté. J'ai ainsi défini comme population d'étude les 191 Dominique Lambert répertoriés dans l'annuaire des particuliers (Pages Blanches, France). »
Mettant en œuvre les différentes techniques officielles de représentation de l'identité, conviant des experts, procédant par étapes successives, Stéphanie Solinas fouille et épuise le système, les outils, de la représentation même. L'exposition au Carré d'Art déploie pour la première fois l'ensemble des visages de cet échantillon d'individus, offrant au spectateur la possibilité de parcourir les mondes des Dominique Lambert, d'éprouver la distance entre clichés de la représentation et irréductibilité de la singularité.
Paula Aisemberg

Commissaire de l'exposition : Paula Aisemberg.
Exposition accessible sur présentation d'un forfait ou badge des Rencontres d'Arles 2016.
Musée fermé les lundis.
Retrouvez en prolongement l'exposition de Stéphanie Solinas *La Méthode des Lieux* présentée au cloître Saint-Trophime.
www.stephaniesolinas.com

MARSEILLE

NOUVEAU LIEU !
VILLA MÉDITERRANÉE
GRAND ARLES EXPRESS

ALFRED SEILAND

Né en 1952 à Leoben, Autriche. Vit à Leoben, enseigne à Stuttgart, Allemagne, et travaille partout dans le monde.

IMPERIUM ROMANUM

Il y a 2000 ans, l'Europe était unifiée par une superpuissance politique et militaire, l'Empire romain. En l'an 2006 après Jésus-Christ, Alfred Seiland commence à travailler sur son projet *Imperium Romanum*. Il étudie les vestiges de l'architecture, de la culture et de l'art romains encore visibles au XXIe siècle, en commençant par Rome, puis l'Italie, et bientôt presque toute l'Europe et la Méditerranée. Ce travail de recherche s'est transformé en un projet au long cours de plus de dix ans, qui n'est toujours pas achevé aujourd'hui. À une époque où l'Europe semble en plein doute quant à ses processus d'unification les plus récents, la vision que nous propose Seiland de l'Empire romain peut nous servir de carte mentale d'une union politique et culturelle. Les photographies d'*Imperium Romanum* nous rappellent que certains de nos problèmes politiques, culturels et religieux les plus évidents n'ont pas été résolus au cours de ces 2 000 ans.
Markus Hartmann

Commissaire de l'exposition : Markus Hartmann.
Production : Villa Méditerranée - AViTeM.
Conception et production déléguée : Rencontres d'Arles.
Exposition accessible sur présentation d'un forfait ou badge des Rencontres d'Arles 2016.
Fermé les lundis.

ALFRED SEILAND
PLATEAU DE TOURNAGE DE ROME, STUDIOS CINECITTÀ, ROME, RŌMA, ITALIE, 2006.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DU CNAP.

ARLES 2016

SEMAINE D'OUVERTURE

LA NUIT

SOIRÉES AU THÉÂTRE ANTIQUE

Communication du programme complet des soirées : 29 avril 2016

PRIX PICTET : VALÉRIE BELIN

Le Prix Pictet, dont la sixième édition répondait à l'intitulé *Disorder*, a été attribué en novembre dernier au Musée d'art moderne de Paris à la photographe française Valérie Belin, et fut suivi d'une tournée mondiale de l'œuvre sélectionnée. À l'occasion d'une projection spéciale au théâtre Antique, Belin évoquera son œuvre, explorant tout à la fois sa fascination pour l'artifice et la signification de l'apparence dans ses images souvent déconcertantes, surréalistes. Elle retracera le développement du travail qui a donné naissance à *Still Life*, la série primée, et dialoguera avec Phillip Prodger, directeur des collections photographiques à la National Portrait Gallery de Londres.
La projection coïncidera avec l'annonce du septième thème retenu pour le Prix Pictet, considéré aujourd'hui comme le prix photographique le plus prestigieux au monde.

Vendredi 8 juillet, 22h, théâtre Antique

NUIT DE L'ANNÉE

PAPÉTERIES ÉTIENNE

JEUDI 7 JUILLET, À PARTIR DE 18H, PAPETERIES ÉTIENNE, TRINQUETAILLE

L'évènement festif incontournable de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles propose une promenade photographique à travers une quarantaine de propositions projetées sur une dizaine d'écrans : coups de cœur du festival pour des artistes et des photographes, cartes blanches à des institutions, concerts…
C'est aussi l'occasion de découvrir Byopaper (Bring Your Own Paper) où de nombreux artistes sélectionnés viennent dès 18h coller leurs images sur les murs de la friche industrielle.
Restauration sur place, bars, dj sets.

Entrée libre.
Avec le soutien d'ARTE.
En 2016, la Nuit de l'Année et la Nuit de la Roquette ont lieu le même jour pour une grande déambulation de la Roquette à Trinquetaille et vice-versa.
Direction artistique : Sam Stourdzé et Aurélien Valette.

LE JOUR

RENCONTRES / CONFÉRENCES / DÉBATS

THÉÂTRE D'ARLES

6-7 JUILLET
DENIS ROCHE ÉNERGUMÈNE

CONVERSATIONS, PERFORMANCES, PROJECTIONS

En hommage à Denis Roche, auteur et photographe, disparu en 2015 : deux journées de rencontres, projections, conversations, conférences, performances avec des artistes et des chercheurs pour explorer une œuvre où l'écriture et la photographie ne cessent de se croiser.
Quatre demi-journées d'ateliers (10h-12h et 15h-17h) dirigées par Jean-Christophe Bailly, Anne-Lise Broyer, Bernard Comment et Laure Limongi.

Organisation et coordination générale : Nathalie Lacroix (Le Bureau des activités littéraires)
Conseil scientifique : Bernard Comment (écrivain et directeur de la collection « Fiction & Cie » au Seuil, créée par Denis Roche).
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

COUR FANTON

5-9 JUILLET
LES RENCONTRES OLYMPUS

Les matins et les après-midi, des conférences et débats sont organisés cour Fanton, invitant les photographes participant et les professionnels présents à s'exprimer sur leur travail ou sur les questions soulevées par les images exposées.

Sous la direction de Natacha Wolinski, critique d'art, en collaboration avec Damien Sausset, critique et directeur du centre d'art contemporain Le Transpalette, Bourges.
Avec le soutien d'Olympus.
Entrée libre.

4-8 JUILLET
STAGES DE PHOTOGRAPHIE

COUR FANTON

Avec Elina Brotherus, Charles Frèger, Olivier Metzger, Sylvie Hugues...
Programme complet des stages p. 70

VENTE AUX ENCHÈRES

Pour la quatrième année consécutive, la maison Yann Le Mouël associée à la galerie Lumière des Roses – Marion et Philippe Jacquier – invite les amoureux de la photographie à l'ombre des platanes de la cour Fanton pour une vente aux enchères festive. Dans une sélection savoureuse où se côtoient des photographies de tous bords, où quelques grands noms partagent la vedette avec bon nombre d'anonymes, amateurs et collectionneurs pourront espérer dénicher quelques perles.

4 - 9 JUILLET
TALKS

NOUVEAU LIEU !
MISTRAL

La Confédération suisse, la revue *The Eyes* et Cosmos-Arles Books proposent des programmes de conférences. Ces moments conviviaux d'échange et de partage se dérouleront dans l'enceinte de l'ancien collège Mistral, dans le centre d'Arles.

Entrée libre.

VISITES D'EXPOSITIONS

Durant la semaine d'ouverture, les photographes et les commissaires présentent leur exposition aux festivaliers. Du 1er juillet au 25 septembre, une équipe de photographes-médiateurs proposent quotidiennement des parcours de visites à travers les différents sites d'exposition. Une approche sensible, technique et interactive du festival.

SIGNATURES DE LIVRE

Des séances de signatures sont organisées cour Fanton ainsi qu'à Cosmos-Arles Books pendant la semaine d'ouverture, en présence de la plupart des photographes participant aux Rencontres d'Arles.

PHOTO FOLIO REVIEW

Lancé en 2006, Photo Folio Review & Gallery propose des lectures de portfolios pendant la semaine d'ouverture du festival. L'événement est ouvert sur inscription et s'adresse aux photographes professionnels, étudiants en école de photographie ainsi qu'à tout photographe amateur ayant déjà une pratique avancée de la photographie. En 2015, nous avons eu le plaisir d'accueillir 128 experts internationaux et d'organiser des sessions de rendez-vous pour 241 photographes en provenance de 24 pays.
Les lectures sont effectuées par des experts internationaux du monde de la photographie : éditeurs, commissaires d'expositions, directeurs d'institutions, directeurs d'agences, galeristes, collectionneurs, critiques, directeurs artistiques de presse... Sous forme d'échanges individuels et privilégiés, chaque participant bénéficie d'une expertise constructive et appropriée à sa démarche photographique, ainsi que de précieux conseils – certains contacts débouchant sur des projets d'expositions, d'acquisition et/ou de publications. Enfin, chaque année, les experts votent pour leur portfolio favori et élisent un lauréat dont le travail est exposé l'année suivante dans la sélection officielle des Rencontres d'Arles. Le lauréat du Photo Folio Review 2015 est l'italien Piero Martinello. Quatre coups de cœur ont également été nommés : Charlotte Abramow, Martin Essl, Elin Hoyland et Laurent Kronental.
En 2016, les travaux des cinq finalistes, dont celui du lauréat, seront publiés dans un ouvrage collectif coproduit par les Rencontres d'Arles et YellowKorner.

Avec le soutien de YellowKorner.

MARION BALDI
VISITE D'EXPOSITION MMM, LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE, ARLES 2015.

ARLES
2016

ÉDUCATION & FORMATION

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

L'échange entre les plus grands professionnels et les praticiens de tous niveaux est une constante depuis la création des Rencontres d'Arles. Les stages de photographie reflètent cette volonté depuis plus de quarante ans et permettent chaque année à des photographes amateurs et professionnels de s'engager dans une démarche personnelle de création, au plus proche des enjeux esthétiques, éthiques et technologiques de la photographie. Ils sont ouverts aux amateurs et aux professionnels, accessibles dans le cadre de la formation professionnelle continue (Afdas, CIF, Plan de Formation d'Entreprise).

PRINTEMPS 2016

Les thèmes proposés sont d'une grande diversité : portrait, reportage, expérience personnelle, narration, lumière, réalisation d'un carnet d'auteur… Arles est un cadre de travail et un terrain de jeu idéal pour les nombreux photographes qui profitent de la lumière et des paysages exceptionnels de la Camargue à cette période pour réaliser jour après jour une série personnelle, en alternant séance de prises de vue et analyses des images.
Sont présents au printemps, pour des stages de 4, 5 ou 6 jours :

11-16 avril
ANTOINE D'AGATA / Le journal intime : aux limites de l'acte photographique
PAULO NOZOLINO / Jusqu'à l'os

19-22 avril
CLAUDINE DOURY / Composer sa propre réalité
VEE SPEERS / Portrait : un langage photographique à inventer

25-29 avril
PATRICK SWIRC / Portrait : partir de soi
LJUBISA DANILOVIC / Regard personnel pour une série
GRÉGOIRE KORGANOW / Itinéraires et territoires : construire une vision singulière

Été 2016

Un programme dense se déroulera tout au long de l'été, rassemblant de grands photographes qui, pour nombre d'entre eux, ont également été exposés aux Rencontres d'Arles. Photographes et pédagogues hors pair, plusieurs d'entre eux présents les années passées nous font l'honneur de venir de nouveau cet été. Les stages « Une séance avec… », d'une durée d'un jour et demi permettront aux participants de travailler aux cotés des plus grands professionnels, de la prise de vue à l'editing.
Dans un souci constant de permettre à chacun, praticien ou non, d'appréhender la photographie, une formation permettra de s'initier à l'animation du jeu Pause-Photo-Prose, et un stage spécialement dédié aux jeunes (6-12 ans) se déroulera au mois d'août.

4-8 juillet
Faire découvrir la photographie / Plateforme numérique et Jeu Pause-Photo-Prose (8 juillet)
SYLVIE HUGUES / Faire un point et développer son approche photographique (5-6 juillet, 2 jours)
Une séance avec VEE SPEERS (Dates à confirmer)
Une séance avec ELINA BROTHERUS (5 et 6 juillet, 1 jour et demi)
Une séance avec CHARLES FRÉGER (Dates à confirmer)
Une séance avec OLIVIER METZGER (Dates à confirmer)

11-16 juillet
OLIVIER CULMANN / Chercher sa propre photographie
CRISTINA DE MIDDEL / Construire une histoire : de la fiction à la présentation
KLAVDIJ SLUBAN / Parcours sensible pour un reportage d'auteur
THIERRY BOUËT / Portrait : regard sur un territoire

19-22 juillet
ÉRIC BOUVET / Reportage : de l'exploration à l'écriture d'une histoire
JÉRÔME BONNET / Portrait : le temps d'une rencontre
GRÉGOIRE KORGANOW / Construire une vision personnelle
CHRISTIAN CAUJOLLE / Editing : le sens des choix

25-29 juillet
LUDOVIC CARÈME / Portrait : un autre moi-même
FRANÇOISE HUGUIER / Séquence photographique
ANTOINE D'AGATA / Le journal intime : aux limites de l'acte photographique
AMBROISE TÉZENAS / Paysage documentaire : le passage du temps

1-5 août
LAURENT MONLAÜ / Identités et territoires
GRÉGOIRE ALEXANDRE / De l'idée à l'image
LÉA CRESPI / Portrait : autour des choses
JEAN-CHRISTIAN BOURCART / Partir de soi, trouver son langage

8-13 août
CLAUDINE DOURY / Construire une série : de l'envie à l'editing
JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET / La ville et au-delà : des territoires pour un regard
FRÉDÉRIC STUCIN / Portrait : maîtriser l'instant
MARTIN BOGREN / Une façon de voir

16-19 août
PHILIPPE GUIONIE / Photographie documentaire : des idées et des choix
ANTOINE LE GRAND / Portrait : lumière et équilibre
DIANA LUI / Une part d'intime
STAGE JEUNE PUBLIC (17–9 août, 3 après-midis)

SOIRÉES DES STAGES PHOTOS

COUR FANTON

SOIRÉES DE PROJECTIONS DES MAÎTRES DE STAGE

Dans le cadre des stages de photographie, les Rencontres d'Arles organisent une fois par semaine, du 13 juillet au 17 août, des soirées de projections-rencontres.
Ces soirées en plein air rassemblent les photographes qui dirigent les différents stages organisés chaque semaine. Ces moments privilégiés permettent de découvrir leurs travaux photographiques sous forme de diaporama et de pouvoir les interroger sur leur démarche, leur parcours et leur vision de la photographie dans une atmosphère conviviale, au cœur de la ville d'Arles.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

13 juillet, à partir de 22h
CRISTINA DE MIDDEL / OLIVIER CULMANN / KLAVDIJ SLUBAN / THIERRY BOUËT
20 juillet, à partir de 22h
CHRISTIAN CAUJOLLE / JÉRÔME BONNET / GRÉGOIRE KORGANOW / ÉRIC BOUVET
27 juillet, à partir de 22h
AMBROISE TÉZENAS / FRANÇOISE HUGUIER / ANTOINE D'AGATA / LUDOVIC CARÈME
03 août, à partir de 22h
GRÉGOIRE ALEXANDRE / LAURENT MONLAÜ / LÉA CRESPI / JEAN-CHRISTIAN BOURCART
10 août, à partir de 22h
MARTIN BOGREN / FRÉDÉRIC STUCIN / CLAUDINE DOURY / JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET
17 août, à partir de 22h
PHILIPPE GUIONIE / ANTOINE LE GRAND / DIANA LUI

SOIRÉES DE PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS

COUR FANTON

Chaque stage se conclut par la présentation des travaux réalisés par les participants durant la semaine. L'occasion d'échanger avec eux sur cette expérience unique, et de découvrir des regards singuliers portés sur la ville d'Arles et ses environs.

Entrée libre.

Samedi 16 juillet, à partir de 19h
Vendredi 22 juillet, à partir de 19h
Vendredi 29 juillet, à partir de 19h
Vendredi 5 août, à partir de 19h
Samedi 13 août, à partir de 19h
Vendredi 19 août, à partir de 19h

PÔLE PÉDAGOGIQUE - DONNER À VOIR, APPRENDRE À REGARDER

Accompagner le regard des plus jeunes, donner du sens aux images qui nous entourent, rendre le regard plus autonome, sont des enjeux essentiels aujourd'hui. Il s'agit de donner du temps aux images, à leurs auteurs, d'être à l'écoute de nos ressentis pour mieux les comprendre, de laisser venir puis exprimer la réflexion, mais aussi de réinventer sa propre pratique photographique. Par le plaisir et l'expérience, nous mettons ensemble des mots sur des images pour sortir du simple « j'aime/j'aime pas », tendre vers une autonomie du regard, aiguiser son œil de citoyen, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.
L'action du service pédagogique couvre trois champs :

- la médiation culturelle et la pratique d'ateliers ;
- la formation théorique et pratique des professionnels de l'éducation ;
- la conception et la diffusion d'outils d'initiation à la lecture de l'image.

Chacune de nos propositions et outils pédagogiques sont conçus, expérimentés et évalués en concertation avec des experts de la photographie et de la médiation, des acteurs de l'éducation mais aussi par plusieurs milliers d'utilisateurs. Des évaluateurs extérieurs sont parfois sollicités pour accompagner notre démarche.

ATELIERS JEUNE PUBLIC

Les Rencontres d'Arles proposent une pause ludique et éducative aux petits festivaliers. Chaque jour, un médiateur-photographe animera des ateliers différents de deux heures autour de la lecture d'image et de la pratique photographique. Ces ateliers, issus de la nouvelle plateforme pédagogique L'Atelier des photographes et du jeu pédagogique Pause-Photo-Prose, invitent les enfants à se forger une opinion sur les images et à développer un esprit critique.
Informations pratiques p.76

UNE RENTRÉE EN IMAGES, 3-22 SEPTEMBRE 2016

13e ÉDITION

Chaque année au mois de septembre, la Rentrée en images accueille à Arles 320 classes du CP au Master et 700 enseignants de toutes les disciplines.
Le dispositif propose une approche personnelle de l'image, un dialogue entre les arts (histoire, architecture, photographie, arts plastiques) en offrant la possibilité aux élèves d'assister à des projections, de suivre des visites d'expositions, de partir à la découverte du patrimoine arlésien, de rencontrer des professionnels de l'image ou encore de participer à des ateliers pratiques.
Chaque classe inscrite bénéficie d'un programme personnalisé élaboré avec la collaboration d'une dizaine de structures culturelles partenaires. Les classes sont accompagnées par vingt-cinq médiateurs formés par des professionnels de l'image et issus de parcours de médiation ainsi que d'écoles d'art de toute la France.
La sensibilisation à l'image et à la création contemporaine, le développement de la capacité à analyser une œuvre d'art, l'épanouissement de la curiosité, de l'esprit critique et de la créativité artistique représentent les enjeux de ce dispositif.

Participation gratuite sur inscription
Les partenaires du dispositif : Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Conseil général des Bouches-du-Rhône, Réseau Canopé, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Secrétariat d'État aux anciens combattants et à la mémoire, ville d'Arles, rectorats des académies d'Aix-Marseille, de Nice et de Montpellier.
Grâce aux collectivités, le transport des élèves est partiellement ou totalement pris en charge.
Un réseau d'institutions culturelles participe concrètement au programme en proposant des activités pour les élèves : Musée départemental Arles Antique, Institut national de recherches archéologiques préventives, École nationale supérieure de la photographie d'Arles, abbaye de Montmajour-Centre des monuments nationaux, museon Arlaten, musée Réattu, Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (départements Bouches-du-Rhône, Gard et Hérault), service du patrimoine de la ville d'Arles, parc naturel régional de Camargue, festival de Marseille, fondation Vincent Van Gogh, Association pour un musée de la résistance et de la déportation en Arles et pays d'Arles.

EXPÉRIMENTATION EN 2016

Les Rencontres d'Arles s'engagent pour un projet éducatif de territoire avec les équipes de la Protection judiciaire de la jeunesse.
Le festival, qui dispose de l'expertise et des outils d'éducation au regard, propose un dispositif innovant. Il sera composé de formations sur mesures, d'un suivi de terrain et de l'équipement d'outils adaptés. Les éducateurs ainsi formés les utiliseront dans le cadre de leur mission citoyenne auprès des jeunes en grande difficulté.
Ce projet fédérateur et expérimental, d'abord conçu et testé avec dix unités PACA, est destiné à s'adapter et s'étendre sur plusieurs régions. Il permettra une grande souplesse et une autonomie d'utilisation aux éducateurs qui animeront jeux, ateliers pratiques, médiations sur la lecture de l'image, dans le cadre des actions de socialisation et d'insertion.

Avec le soutien de la fondation Daniel et Nina Carasso et de la Direction interrégionale de la protection judiciaire de la jeunesse.

LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE, 23-24 SEPTEMBRE

Les Rencontres d'Arles invitent les acteurs des champs culturel, éducatif, social et tous ceux qui se questionnent sur l'éducation à l'image à se retrouver pour deux journées d'activités, d'échanges, de pratiques d'expérimentation et de partages d'expériences. Le programme comprend des conférences, visites, échanges et ateliers de réflexion autour de la place de la photographie et de l'image dans le monde contemporain. Les participants acquièrent par cette formation des méthodes et des outils clés en mains pour mettre en place des actions d'éducation à l'image adaptées à leur public : 83 % d'entre eux vont utiliser les outils expérimentés durant la formation dans leur pratique professionnelle.

Participation gratuite sur inscription
Partenaires de ces rencontres : Ministère de la Culture et de la Communication, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Réseau Canopé, ville d'Arles, Musée départemental Arles antique, Institut national de recherches archéologiques préventives, École nationale supérieure de la Pphotographie d'Arles, Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (départements Bouches-du-Rhône, Gard et Hérault), festival de Marseille, fondation Daniel et Nina Carasso, Direction interrégionale de la protection judiciaire de la jeunesse.

DES FORMATIONS SUR MESURE

Agréé centre de formation professionnelle continue, Les Rencontres de la photographie proposent chaque année des formations aux professionnels et étudiants pour expérimenter et approfondir la médiation autour de l'image:

- « Faire découvrir la photographie à tous » : notre formation professionelle pour les photographes intervenants, enseignants, bibliothécaires et médiateurs professionnels.
- Des actions de formation sur mesure : organisées toute l'année, à Arles ou ailleurs, à la demande pour des professionnels, des établissements scolaires et associatifs et des collectivités : bibliothèques, centres sociaux, mairies, entreprises.

DES CLICS ET DES CLASSES

REGARDE, TOUT CHANGE !

Pour la 13e édition de l'exposition Des Clics et des classes, un cycle s'achève avec la promesse d'un renouveau. L'année 2015/2016 de l'opération pilotée par Réseau Canopé avec le concours du ministère de l'Éducation nationale est effectivement la dernière consacrée à la thématique « Regarde, tout change ! ». Trois mots que les élèves participants ont pu questionner et mettre en perspective au cours d'ateliers photographiques, en jouant avec leur environnement, leur identité et leur personnalité. Les images exposées ont été conçues dans des lieux et des contextes très divers et rendent visibles les multiples modes d'appropriation et d'interprétation de la thématique commune.

Des surprises attendent les visiteurs dans le dispositif conçu à partir d'une sélection de travaux réalisés dans chaque classe : un regard sur les productions de l'année, tout en laissant entrevoir la nouvelle formule qui débutera dès septembre prochain.

31 photographes intervenants: Julie Guiches, Seydou Touré et Catherine Gaudin, Vincent Bidault, Gédéon (Gaëlle Deleflie), Céline Domengie, Michel Luccioni, Yveline Loiseur, Lola Reboud, Guillaume Martial, Isabelle Leprince, Jean-Michel André, Elisabeth Blanchet, Bernard Dutheil, Laurence Verrier, Marc Mesplié, Jean-Paul Bonincontro, Doriane Francois, Audrey Guiraud, David Darrault, Zabou Carriére, Claude Pauquet, Sandrine Mulas Et Richard Pelletier, Pascal Mirande, Muriel Bordier, Fabrice Baixes « Fatch », Frédérique Gaumet, Alix Hafner, Yohann Gozard, Laurent Tarbouriech.

Opération menée au sein de 18 académies : Amiens, Besançon, Bordeaux, Corse, Créteil, Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Orléans-Tours, Paris, Poitiers, Reims, Rennes, Saint-Denis (La Réunion), Strasbourg, Toulouse.

En collaboration avec 27 structures culturelles : Diaphane, Pôle photographique en Picardie, Saline royale d'Arc-et-Senans, Association Le Labo Photo à Bègles, musée des Beaux-Arts d'Agen, Centre méditerranéen de la photographie à Ville-di-Pietrabugno, Centre photographique d'Île-de-France, MAC VAL à Vitry-sur-Seine, musée Nicéphore-Niépce de Chalon-sur-Saône, Le Cœur Blanc, Centre régional de la photographie du Nord-Pas-de-Calais, Institut français de Londres, monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse, médiathèque municipale de Couiza, artothèque Pousse Caillou à Roquefort-des-Corbières, château d'Espeyran à Saint-Gilles, ciné-théâtre de Saint-Chély d'Apcher, Jeu de paume à Paris, Maison européenne de la photographie (MEP), communauté de communes de Melle, La Maison Laurentine à Châteauvillain, L'Imagerie à Lannion, Studio GwinZegal à Plouha, FATCHCOM (île de la Réunion), association Solidarités et cultures (île de la Réunion), CLEA du Tampon,
galerie du Château d'Eau à Toulouse.

OUTILS NOMADES

PAUSE-PHOTO-PROSE, LE JEU ÉDUCATIF DE LA PHOTOGRAPHIE

Pause-Photo-Prose est un jeu déclencheur de parole, de confiance, de cohésion, d'écoute, d'imagination, de curiosité, d'inspirations et de pratiques. Jeu de plateau pour six à quarante participants qui permet en trois manches de se questionner en équipe autour de trente-deux photos d'auteurs contemporains. Il s'agit de faire deviner une photo en la mimant, avec un mot, en la dessinant, ou découvrir le sens d'une image à travers les paroles de son auteur mais aussi de deviner le contexte de diffusion et son influence sur notre perception de l'image.
Le jeu ne nécessite pas de connaissances particulières en matière de photographie ni pour l'animateur, ni pour les participants. Il s'adapte aux conditions d'utilisation, aux publics et objectifs propres à chaque intervenant.
Conçu avec des enseignants et animateurs, il est déjà utilisé dans 800 établissements scolaires, associations, bibliothèques, centres sociaux et musées par plus de 40 000 enfants et adultes.
Conçu dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause-Photo-Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration.

Ce projet est soutenu par le Fonds d'expérimentations pour la jeunesse (FEJ) et la fondation d'entreprise Total. Il est mis en œuvre par le ministère chargé des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative.

L'ATELIER DES PHOTOGRAPHES, UNE PLATEFORME NUMERIQUE DE RESSOURCES ET D'ATELIERS CREATIFS

Cette plateforme gratuite, conçue par Les Rencontres d'Arles en collaboration avec des photographes, des enseignants, des éducateurs et des médiateurs, aborde de nombreuses questions autour de la photographie avec le jeune public à partir de 6 ans et jusqu'à l'âge adulte. Elle met à disposition un corpus resserré de photographies, des informations sur leurs auteurs, des pistes de réflexion et des propositions concrètes de séances d'ateliers ludiques pour tous les publics.
Chaque photographie propose d'entrer dans un univers et un parcours :

– Une partie informative sur l'auteur et sa photographie permet d'aborder les notions et les techniques de la photographie et propose de nombreux liens pour compléter l'approche.

– Une partie destinée aux animateurs et éducateurs propose des séances d'ateliers thématiques à animer, à personnaliser en fonction des objectifs et des groupes dans le temps scolaire et au dehors.

Cet outil, disponible gratuitement, existe également en application pour mobile et tablette pour une utilisation sur tous les supports.

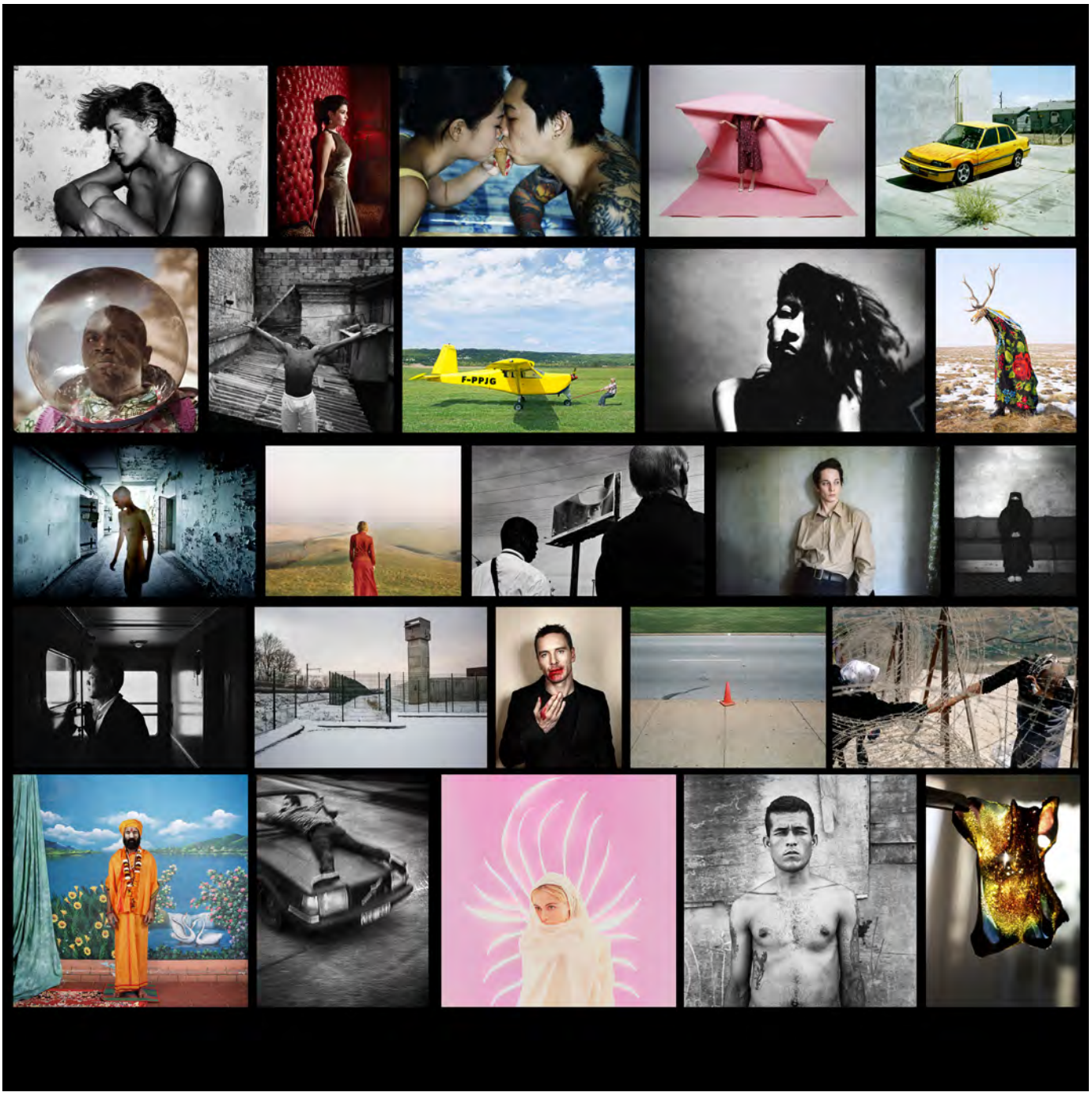
latelierdesphotographes.com
Ce projet a été réalise dans le cadre de l'appel à projet national Éducation artistique et culturelle organisé par le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse mis en œuvre par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et soutenu par la fondation d'entreprise Total.

MÉDIATHÈQUE EN LIGNE DES RENCONTRES D'ARLES

PAROLES ET MÉMOIRE DU FESTIVAL

La médiathèque en ligne des Rencontres d'Arles est un fonds audiovisuel de référence dédié à la photographie. Véritable prolongement du festival, ouverte et vivante, la médiathèque permet de partager la parole des artistes et des personnalités du monde de la photographie à travers des articles illustrés, des documents audio et vidéo (films sur la programmation du festival, interviews enregistrements des débats et colloques, captations des projections au théâtre Antique,...). Les contenus sont indexés par noms, années, thématiques et pays.
Quelques chiffres : en 2016, sont désormais consultables sur la plateforme : près de 1 400 articles en français, 1 200 en anglais et 600 notices sur des personnalités du monde de la photographie. Ces documents couvrent ainsi déjà une soixantaine de nationalités et 37 ans de festival.

rencontres-arles-photo.tv
La médiathèque a reçu le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, dans le cadre de l'appel à projets 2012 Services numériques culturels innovants. Les Rencontres d'Arles ont transmis leurs archives à l'Ina. Elles seront consultables à l'Inathèque.


F-PPJG

ARLES 2016

INFOS PRATIQUES

EXPOSITIONS & TARIFS

Expositions du 4 juillet au 25 septembre inclus (certains lieux du centre-ville ferment le dimanche 28 août)
Tous les jours de 10h à 19h30.
Les Rencontres d'Arles sont entièrement bilingues (français/anglais).
Le catalogue des expositions sera disponible en juillet (coédition des Rencontres d'Arles et des éditions Actes Sud, version anglaise et française).

ACCRÉDITATION PROFESSIONNELLE

Badge professionnel : 65 € TTC - tarif unique
Accréditation nominative réservée aux professionnels de la photographie et de l'image, sur présentation d'un justificatif (un numéro Siret ou Agessa ; une lettre de votre direction ; ou tout autre document prouvant votre activité professionnelle).

Valable du lundi 4 au lundi 11 juillet inclus, entrées illimitées dans les expositions et entrées aux soirées de projection au théâtre Antique.
Remise de 5% sur le catalogue du festival sur présentation du badge dans les librairies des Rencontres d'Arles.

Pour effectuer une demande d'accréditation, deux possibilités:
- Un formulaire en ligne disponible sur le site des Rencontres d'Arles (Menu Pratique / Professionnels)
- Espace « Mon Compte » sur notre site de vente en ligne: rencontres-arles.com

Pour plus de renseignements : accreditation@rencontres-arles.com / 04 90 96 76 06

ACCRÉDITATION PRESSE

Accréditation nominative réservée aux journalistes rédacteurs.
Les photographes de presse pourront bénéficier d'une accréditation professionnelle payante sur présentation d'un justificatif (cf. *supra*).

Un formulaire en ligne disponible sur le site des Rencontres d'Arles (Menu Pratique / Presse) permet d'effectuer une demande d'accréditation auprès de l'agence de presse.

L'accréditation presse est valable du lundi 4 au dimanche 10 juillet inclus, entrées illimitées dans les expositions.
Cette accréditation n'inclut pas l'accès aux soirées de projection au théâtre Antique.
Remise de 5 % sur le catalogue du festival sur présentation du badge dans les librairies des Rencontres d'Arles.

Le bureau du service de presse est ouvert du 4 au 10 juillet de 10h à 19h et est situé au 34 rue du Docteur Fanton à Arles, à quelques mètres de la place du Forum.

SERVICE DE PRESSE
Claudine Colin Communication
Marika Bekier & Virginie Thomas
28 rue de Sévigné–75004 Paris–France
Tel: + 33 (0)1 42 72 60 01–Fax: + 33 (0)1 42 72 50 23
rencontresarles@claudinecolin.com

FORFAITS

Toutes expositions, une entrée par lieu, valable du 4 juillet au 25 septembre
Juillet/août : 37 € TTC - Tarif réduit 29 € TTC
Septembre (disponible à partir du lundi 29 août) : 31 € TTC - Tarif réduit 26 € TTC
Journée, une entrée par lieu, valable sur une journée
Juillet/août : 30 € TTC - Tarif réduit 25 € TTC
Septembre (disponible à partir du lundi 29 août) : 28 € TTC - Tarif réduit 23 € TTC
Semaine d'ouverture (du lundi 4 au lundi 11 juillet inclus)
49 € TTC - Tarif unique, entrées illimitées dans les expositions
À l'unité
A partir de 5 € TTC.

Gratuit*
Jeunes de moins de 18 ans, personnes à mobilité réduite, bénéficiaires de l'AAH, RSA, ASS ou ASPA, Arlésiens*
Tarif Réduit*
Étudiants, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, accompagnateur de personne handicapée
**gratuité ou réduction appliquée sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois et d'une pièce d'identité.*

BILLETTERIE / BOUTIQUE DU FESTIVAL

Billetterie en ligne : www.rencontres-arles.com
Bureau du festival : 34 rue du Docteur Fanton / Parc des Ateliers : 33 avenue Victor Hugo / Espace Van Gogh : place Félix Rey / Place de la République / Église Sainte-Anne : place de la République.

VISITES GUIDÉES ET ATELIER JEUNE PUBLIC

VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS

Durant la semaine d'ouverture, les photographes exposés présentent leurs œuvres aux visiteurs.
Du lundi 11 juillet au 25 septembre, une équipe de médiateurs-photographes propose quotidiennement aux festivaliers des parcours de visites d'une heure et demie au sein des différents sites d'expositions. Une approche sensible, technique et interactive du festival.

Visite guidée sans réservation et gratuite pour les détenteurs d'un forfait et les personnes bénéficiant d'une gratuité (Arlésiens, jeunes de moins de 18 ans, bénéficiaires du AAH/RSA/ASS/ASPA ou personnes à mobilité réduite).

Renseignements en billetterie et sur notre site internet **www.rencontres-arles.com**, rubrique « Pratique ».

ATELIER JEUNE PUBLIC / 6-12ANS

Profitez du festival en famille !
Du 11 juillet au 21 août – Tous les jours sauf le samedi
14h30 – 16h30

Tarif unique : 13€ par enfant
Nombre de places limité à 12 enfants

Renseignements et réservation en billetterie ou sur la billetterie en ligne www.rencontres-arles.com.

Pour plus de renseignements : Isabelle Saussol-Guignard / Marine Marion + 33 (0)4 90 96 76 06

SERVICE GROUPE

Que vous veniez en groupe ou séparément, les Rencontres d'Arles proposent des réductions tarifaires pour les réservations d'au moins dix personnes effectuées auprès du service des publics. Ces tarifs préférentiels s'adressent notamment aux associations, aux comités d'entreprise ou aux organisateurs qui désirent découvrir ou faire découvrir Arles et le festival en individuel ou lors d'un séjour organisé.

À l'occasion d'un séminaire d'entreprise ou d'une sortie loisir à la découverte de la photographie et du patrimoine arlésien, le festival peut développer un programme d'activités pour réaliser votre projet sur mesure : visite guidée personnalisée avec un médiateur photographe, rencontre avec un photographe, atelier/jeu d'initiation à la photographie et à la lecture d'images, stages de photographie, rallye photo, etc.

Le service groupe est à votre disposition pour vous accompagner dans votre projet et sa réalisation.

Renseignements et réservation :
Juliette Baud, reservation@rencontres-arles.com / + 33 (0)4 90 96 63 39

ARLES, COMMENT S'Y RENDRE ?

Par la route
En venant de Paris / Lyon / Marseille - Nice : autoroute A7 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.
En venant de Toulouse / Bordeaux : autoroute A9 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.
Covoiturage : **www.covoiturage.fr**

En train
www.voyages-sncf.com
Tél : (+ 33) 36 35
TGV Paris-Arles : 4 h
TGV Paris-Avignon et correspondance pour Arles : 2 h 40 + 40 min

En avion
Aéroport de Nîmes à 25 km
Aéroport de Marseille-Provence à 65 km
Aéroport d'Avignon à 35 km

En bus
Liaisons régulières avec Marseille, Nîmes, Avignon.

Pour plus d'informations
www.lepilote.com
(tous vos déplacements dans les Bouches-du-Rhône)
www.edgard-transport.fr
(liaisons depuis le département du Gard)

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES RENCONTRES D'ARLES

Association loi 1901, à but non lucratif, dont le budget est constitué à 40 % de subventions publiques, 20 % provenant du mécénat et 40 % des recettes de billetterie, boutiques et de vente de stages.

BUREAU

Hubert Védrine, président
Hervé Schiavetti, vice-président
Jean-François Dubos, vice-président
Marin Karmitz, trésorier
Françoise Nyssen, secrétaire

MEMBRE FONDATEUR

Jean-Maurice Rouquette

MEMBRES DE DROIT

Ville d'Arles
Hervé Schiavetti, maire d'Arles

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Christian Estrosi, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département des Bouches-du-Rhône
Martine Vassal, présidente du conseil départemental des Bouches-du-Rhône

Ministère de la Culture et de la Communication
Pierre Oudart, directeur adjoint chargé des arts plastiques, direction générale de la création artistique
Marc Ceccaldi, directeur régional des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

Institut français
Anne Tallineau, directrice générale

École nationale supérieure de la photographie d'Arles
Rémy Fenzy, directeur

Centre des monuments nationaux
Philippe Belaval, président

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Patrick de Carolis, Françoise de Panafieu, Maja Hoffmann, Jean-Pierre Rehm, Jean-Noël Tronc.

ARLES 2016

PARTENAIRES

À PROPOS DE LA FONDATION LUMA ET DE LUMA ARLES

La fondation LUMA fut créée en 2004 en Suisse pour soutenir les projets d'artistes indépendants et pionniers ainsi que d'institutions exerçant dans le domaine de l'art, de la photographie, de l'édition, du documentaire et du multimédia. La fondation soutient en particulier des projets artistiques alliant un intérêt pour les questions environnementales, les droits de l'homme, l'éducation et la culture entendue ici dans son sens le plus large.

La fondation LUMA et LUMA Arles, le bras exécutif fondé en 2014 pour soutenir le projet initié à Arles, développent actuellement un complexe culturel expérimental dans le parc des Ateliers de la ville d'Arles, en collaboration avec les conseillers artistiques de la fondation LUMA (Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno, Beatrix Ruf), les architectes Frank Gehry et Annabelle Selldorf et le paysagiste Bas Smets. Ce projet ambitieux prévoit la création d'un centre interdisciplinaire dédié à la production d'expositions et d'idées, à la recherche, à l'éducation et aux archives.

La construction a débuté dès la pose de la première pierre en avril 2014 ; l'ouverture du principal bâtiment du site est prévue en 2018. Une programmation artistique est également présentée chaque été dans les anciens bâtiments industriels de la SNCF, actuellement en cours de rénovation.

La fondation LUMA est heureuse d'affirmer son soutien aux Rencontres d'Arles et plus particulièrement d'accompagner le prix Découverte depuis sa création en 2002 et d'avoir co-créé le LUMA Rencontres Dummy Book Award en 2015.

OLYMPUS

9 ANS AUX RENCONTRES D'ARLES, 80 ANS DANS LA PHOTOGRAPHIE !

Nous sommes heureux de pouvoir célébrer l'anniversaire de l'entrée d'Olympus dans la photographie dans le cadre des Rencontres d'Arles, événement majeur en Europe et auquel nous nous associons depuis maintenant neuf ans.

Cet anniversaire d'Olympus se traduit par le lancement de nouveaux appareils dans la lignée de ceux qui ont fait le succès et la pérennité de notre marque.

Pendant la semaine d'ouverture, le comptoir de prêt permettra à chacun de venir les découvrir et les utiliser. Pendant la durée du festival, vous pourrez découvrir les performances de ces appareils à travers une exposition carte blanche donnée à un photographe reconnu.

Fort de leur succès, les « Conversations photographiques » d'Olympus proposeront une nouvelle série d'échanges entre photographes professionnels et étudiants de l'École nationale supérieure de la photographie. Cette année, Corinne Mercadier, Olivier Culmann et Klavdij Sluban entretiendront un dialogue avec Pauline Rousseau, Barnabé Moinard et Florian Maurer.

Nous aurons cette année le plaisir de vous accueillir au palais de Luppé, proche des Arènes. Ce lieu sera entièrement dédié à Olympus et ses partenariats.

LES PARTENARIATS D'OLYMPUS :

Les Rencontres d'Arles, la fondation Henri Cartier-Bresson, l'École nationale supérieure de la photographie, La Maison du geste et de l'image, le festival Planche(s) Contact Deauville, la galerie Les filles du calvaire, Wipplay.com.

Antoine d'Agata, Jean-Christian Bourcart, Edouard Beau, Denis Darzacq, Samuel Gratacap, Stanley Greene, Françoise Huguier, Grégoire Korganow, Laurence Leblanc, Corinne Mercadier, Sarah Moon, Erwan Morère, Richard Pak, Denis Rouvre, Mouna Saboni, Klavdij Sluban, Dorothée Smith, le collectif Tendance Floue, Paolo Woods, Kimiko Yoshida.

BMW ET LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

BMW est partenaire des Rencontres d'Arles pour la 7e année consécutive et expose Alinka Echeverría, lauréate de la Résidence BMW 2015.

BMW soutient la photographie autour d'un partenariat culturel inédit et ambitieux sous la forme d'une résidence d'artiste. Initiée en 2011, la Résidence BMW est née du souhait de développer les pratiques photographiques contemporaines, de « l'envie partagée d'être emmené dans de nouveaux espaces de création », comme le commente François Cheval, conservateur en chef du musée Nicéphore Niépce, où se déroule la Résidence.

Ce mécénat permet à un jeune artiste photographe, choisi après un appel à candidatures, de réaliser un projet au cours d'une résidence de trois mois. Sous la direction de François Cheval et avec l'aide technique du laboratoire du musée, l'artiste a la possibilité d'explorer de nouveaux champs de réflexion. Outre une bourse de 6 000 euros et le financement de son hébergement à Chalon-sur-Saône, le lauréat voit son travail exposé aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo, dans un livre coédité aux éditions Trocadéro et dans une vidéo réalisée par François Goizé. Le comité de sélection réunit des personnalités du monde de la photographie.

Serge Naudin, président du directoire de BMW France, souligne la similitude des démarches des photographes et des designers : « C'est avec la même liberté de création, la même attention et le même sens du détail que nos designers et nos ingénieurs conçoivent nos voitures, en inventant chaque jour les innovations technologiques de demain. La recherche est alors sublimée pour laisser libre cours à l'émotion artistique. BMW France se tourne donc naturellement vers la photographie pour offrir un lieu d'expression libre, soutenir la production et favoriser l'émergence de talents en apportant aux lauréats une visibilité exceptionnelle auprès des professionnels et du grand public passionnés par la photographie ».

Contact presse BMW France :
Maryse Bataillard / + 33 (0)1 30 43 93 23 / maryse.bataillard@bmw.fr
www.bmw.fr/artetculture

L'OCCITANE EN PROVENCE ET LES RENCONTRES D'ARLES PARTENAIRES PAR NATURE

L'Occitane a tant à partager sur les chemins des Rencontres d'Arles : le goût de la transmission, le besoin d'agir en Provence en révélant les talents et la lumière d'un territoire célébré par ces deux enfants du pays que sont Lucien Clergue, photographe camarguais et initiateur du festival, et Olivier Baussan, fondateur de la marque. Notre engagement à Arles résonne comme une évidence

Depuis 2013, la fondation L'Occitane a soutenu le travail de deux artistes, deux sensibilités très différentes qui ont offert aux visiteurs d'Arles des productions inédites.

Le photographe portugais Paulo Nozolino, poète du noir sur noir et voyageur insatiable, nous a offert des images consacrées à la lavande, la petite fleur des collines de Giono. En travaillant sur le silence et l'ombre, ces images incomparables donnent à voir une nouvelle narration de l'icône de la flore provençale, une histoire de la lavande sans parole, loin des clichés de vacances passées dans le Midi de la France.

Christian Lacroix nous a emmenés sur ses chemins d'Arles à la recherche de l'Arlésienne, un idéal de beauté qui inspira tant d'artistes, de Van Gogh à Picasso, de Bizet à Léo Lelée. En réunissant près de 250 œuvres découvertes au gré de ses recherches et de ses échanges avec une vingtaine d'artistes, Lacroix, cet autre enfant du pays, a mis en scène une exposition exceptionnelle qui raconte cette femme intemporelle, celle qui l'inspire depuis toujours.

Partenaire de l'édition 2016 des Rencontres d'Arles, la fondation L'Occitane saisit une fois encore l'occasion de partager la beauté, les métiers et les traditions des terres de Provence en soutenant ce rendez-vous immanquable qui fait écho aux valeurs de la marque.

Fondation L'OCCITANE

LA FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE

La fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann, en mémoire de son mari, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit. La mission de la Fondation Jan Michalski est ainsi de favoriser la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture.
Pensée comme une petite cité, posée au cœur d'une nature inspirante, la fondation Jan Michalski réunit, à l'abri d'une canopée, différents bâtiments où se développent ses multiples activités. La bibliothèque, multiculturelle, multilingue, et ouverte à tous, présente aujourd'hui plus de 50 000 ouvrages de littérature moderne et contemporaine. Dans l'auditorium se tiennent des rencontres littéraires, des lectures, des concerts ainsi que des représentations théâtrales. La fondation propose en outre chaque année trois expositions temporaires qui donnent à voir l'écriture et la littérature sous différents angles : portraits d'écrivains, photographies, dessins, peintures, figures graphiques d'inspiration littéraire… Une résidence pour écrivains, conçue pour offrir un environnement propice à la création, verra également le jour au printemps 2017. Par ailleurs, l'attribution du prix Jan Michalski renforce la portée des actions de la fondation, distinguant chaque année depuis 2010 une œuvre exceptionnelle de la littérature mondiale. La fondation encourage enfin de nombreux projets à caractère littéraire par l'octroi de subventions.

La fondation Jan Michalski offre ainsi un lieu de culture unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature
Chemin de Bois Désert 10
CH-1147 Montricher
www.fondation-janmichalski.com

SNCF GARES & CONNEXIONS, RÉVÉLATEUR DE CULTURE

La branche SNCF Gares & Connexions est née d'une conviction : les gares sont des lieux de vie à part entière, à la croisée des parcours. Poumons des villes, les gares métamorphosent les territoires et facilitent le quotidien de chacun. Accueillir chaque jour dix millions de voyageurs, visiteurs et riverains appelle un engagement fort pour améliorer toujours la qualité de l'exploitation, imaginer de nouveaux services et moderniser le patrimoine.

SNCF Gares & Connexions a choisi depuis sa création de mettre la vie culturelle des régions et des villes au cœur des gares. Notre conviction : l'art est un élément essentiel à la vie, à l'enrichissement personnel et au mieux-vivre ensemble. SNCF Gares & Connexions devient un révélateur d'art particulièrement opérant et éloquent. C'est pourquoi sont régulièrement proposés aux voyageurs, riverains et passants des gares, des évènements artistiques et culturels diversifiés et constamment renouvelés, en lien étroit avec les institutions et l'actualité culturelles locales.

SNCF Gares & Connexions est l'un des partenaires référents des plus grandes manifestations dédiées à la photographie, l'art contemporain et la musique depuis de longues années. Au total, ce sont aujourd'hui plus de cinquante gares réparties sur l'ensemble du territoire qui animent tout au long de l'année le quotidien des voyageurs et des riverains.

Partenaire référent des festivals photographiques ImageSingulières, PhotoMed, La Gacilly et Circulation(s), multipliant les occasions de faire découvrir à son public les remarquables festivals qui ont lieu à travers toute la France, SNCF Gares & Connexions est résolument fidèle aux Rencontres d'Arles. Pour la septième année consécutive, elle met en valeur la programmation du festival en reproduisant en grand format une série de photographies emblématiques dans les gares d'Arles, bien sûr, mais aussi de Paris-Gare de Lyon, Avignon TGV et Marseille St-Charles. Pour un été photographiquement éblouissant.

YELLOWKORNER

Avec pour vocation de promouvoir la photographie auprès d'un public élargi, YellowKorner continue à révéler de nouveaux talents et encourage la création depuis 2006 grâce à la passion de ses deux fondateurs, Paul-Antoine Briat et Alexandre de Metz.

Fort d'un réseau de quatre-vingt-dix galeries à l'international, YellowKorner s'efforce de diffuser les séries de photographes, qu'ils soient célèbres ou émergents, avec un savoir-faire et une exigence pour la fabrication des tirages mais aussi avec l'édition de livres d'art.

Cette programmation dynamique est désormais complétée par l'exposition d'artistes à la renommée mondiale à la librairie-galerie La Hune, située au cœur de Saint-Germain-des-Prés et rachetée en 2015 par le groupe.

En adéquation avec l'esprit du festival d'Arles, cette démarche de YellowKorner a engendré une collaboration initiée l'année passée, via le Photo Folio Review, échanges fructueux entre professionnels et jeunes photographes. Sélectionnées par un jury d'experts parmi plus de 400 portfolios, les œuvres des cinq artistes jugés les plus prometteurs ont été remarquées, dont le lauréat Piero Martinello, au programme officiel des Rencontres d'Arles 2016.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Être partenaire du plus grand rendez-vous annuel de la photographie est pour la Suisse un honneur mais aussi une évidence. Cet art est dans notre pays aussi divers que les cultures qui nous composent, mélange de fierté des origines et d'ouverture au monde. Comme le montre la programmation des Rencontres, la photographie en Suisse, c'est non seulement des artistes, mais également des institutions renommées, des écoles, des festivals et des éditeurs pour témoigner de cette diversité. La programmation des Rencontres de cette édition 2016 souligne une fois encore la qualité de cet écosystème helvétique de l'image.

Après avoir tenu sa promesse initiale lors de sa naissance en 2015, le *nonante-neuf* confirme son ambition d'être à la fois espace d'accueil, de restauration (un peu), de discussion (beaucoup) et surtout de rencontres, confortablement installé à l'ombre de sa grande bibliothèque.

Nonante-neuf, car entre quatre-vingt-dix-neuf et nonante-neuf, il y a tant et si peu… l'objet d'un regard. Le regard des Helvètes. Qui déborde cette année de son espace central pour s'immiscer encore plus avant au cœur de ce tourbillon estival, accompagnant les présences suisses dans la programmation et s'associant aux débats qui pensent la photographie d'aujourd'hui, avec tous ceux qui la font.

L'esprit suisse dans l'enthousiasme arlésien.

YELLOWKORNER

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

89

TECTONA

Créer des émotions, rechercher le beau, capter la lumière de Provence… il était naturel pour Tectona d'être partenaire des Rencontres d'Arles.

Créateur de mobilier d'extérieur, Tectona insuffle un renouveau à la marque en confiant à des designers le soin de renouveler le répertoire de ses formes. Le design est le signe d'une marque vivante, dynamique, qui ose innover et se remettre en question. C'est une manière de faire émerger des solutions créatives et d'engager l'avenir de la marque en interrogeant nos usages et nos besoins.

Grâce à l'alliance de l'élégance et de la qualité des matières et des finitions, Tectona s'est imposé depuis près de quarante ans comme la référence du beau mobilier de jardin. Lignes à la simplicité classique, matériaux choisis pour leur beauté et leur aptitude à défier les années, une qualité irréprochable où l'exigence de perfection allie un savoir-faire artisanal aux technologies les plus avancées, autant de critères qui déterminent le style intemporel de Tectona. Porteurs d'un luxe sans ostentation, les meubles Tectona échappent aux modes pour s'inscrire dans la durée.

Ouvrir ses sens pour capter l'envoûtante lumière de Provence : le mobilier Tectona, mis à disposition des Rencontres d'Arles pour la terrasse de l'espace *nonante-neuf*, invite les visiteurs à flâner et prendre le temps de s'imprégner de ces merveilleuses Rencontres.

tectona

PHOTOGRAPHES !

DANS VOTRE OBJECTIF, LA PRIORITÉ : VOS DROITS COLLECTIFS

Créée en 1953, l'Adagp est la société française de perception et de répartition des droits d'auteur dans le domaine des arts graphiques et plastiques. Forte d'un réseau mondial de près de 50 sociétés sœurs, elle représente aujourd'hui plus de 130 000 auteurs dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, street art, création numérique, art vidéo…

L'Adagp gère l'ensemble des droits patrimoniaux reconnus aux auteurs (droit de suite, droit de reproduction, droit de représentation, droits collectifs), pour tous les modes d'exploitation : livre, presse, publicité, produits dérivés, enchères, vente en galerie, télévision, vidéo à la demande, sites Internet, plateformes de partage entre utilisateurs…

Plus de 62 000 photographes du monde entier sont représentés par l'Adagp, qui perçoit et répartit leurs droits et se bat pour l'amélioration du droit d'auteur en France et dans le monde.

Adhérer à une société d'auteurs est le seul moyen de recevoir les droits collectifs qui vous sont dus (photocopies, copie privée numérique, télévision par câble, prêt en bibliothèque…).
Si vous le souhaitez, l'Adagp peut gérer vos droits lorsque vos photos sont utilisées dans l'édition, la presse, à la télévision ou sur Internet…
Vous pouvez aussi recevoir des droits en cas de revente de vos tirages originaux (droit de suite).

L'adhésion coûte 15,24 euros et ne nécessite aucune cotisation annuelle. Les frais de gestion de l'Adagp sont de 10 % sur les droits collectifs.

Vous aussi, rejoignez l'Adagp et percevez vos droits d'auteur.
Participez à notre banque d'images pour favoriser la diffusion de vos œuvres : http://bi.adagp.fr

Les artistes inventent le monde, l'Adagp protège leurs droits.

Contact :
ADAGP
11, rue Berryer, 75008 Paris
+33 (0)1 43 59 09 79
adagp@adagp.fr
www.adagp.fr

Adagp
société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques

la culture avec **la copie privée**

SAIF

PHOTOGRAPHES, ADHÉREZ À LA SAIF POUR LA DÉFENSE DE VOS DROITS !

Société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels, la SAIF représente en 2016 plus de 6 500 auteurs en France. Ses membres sont collectivement propriétaires de leur société (une part sociale de 15,24 euros par personne) et participent démocratiquement à ses décisions lors de l'assemblée générale annuelle, au conseil d'administration et dans les commissions. Les ayants droit peuvent également adhérer à la SAIF.

L'adhésion à la SAIF permet de bénéficier des droits « collectifs ».

Les droits dits « collectifs » sont des rémunérations légales qui ne peuvent être gérées et perçues que par une société d'auteurs. Tous les photographes sont concernés s'ils ont des images publiées dans les livres, la presse, sur Internet ou à la télévision. Avec le foisonnement des nouvelles techniques de diffusion des œuvres qui rendent impossible le contrôle de l'utilisation des œuvres, le législateur institue régulièrement de nouveaux droits (ou redevances) gérés collectivement par les sociétés d'auteurs.

Actuellement, ces droits sont au nombre de quatre :

- la copie privée audiovisuelle et numérique : créée en 1985, la rémunération des auteurs pour copie privée vient compenser l'autorisation qui est faite à chaque individu de réaliser pour son usage strictement privé des copies des œuvres. D'abord éligible sur les supports audiovisuels, elle est étendue depuis 2001 aux supports numériques ; 25 % de la rémunération pour copie privée est affectée à des actions culturelles comme, par exemple, l'aide aux festivals ;
- le droit de reprographie : rémunération perçue pour les photocopies des œuvres publiées dans la presse ou l'édition ;
- la retransmission par câble : rémunération au titre de la reprise des émissions de télévision sur les réseaux câblés ;
- le droit de prêt public : rémunération au titre du prêt des livres en bibliothèques.

La SAIF gère également, depuis 2007, les rémunérations pour les usages pédagogiques des œuvres (accords avec le ministère de l'Éducation nationale).

La SAIF intervient pour vos droits d'auteur auprès des chaînes de télévision, des sites et portails Internet, pour le droit de suite (rémunération sur la revente publique des tirages originaux dans les salles de vente et les galeries) et, si vous le souhaitez, pour le droit de présentation publique (expositions), pour le droit de reproduction (presse, livres, cartes, posters…).

La SAIF œuvre pour la défense et l'amélioration de la protection du droit d'auteur. Elle est ainsi présente auprès des institutions nationales et internationales et agit pour défendre collectivement les droits des auteurs photographes (ministère de la Culture, Parlement, CSPLA, Union européenne…).

SAIF
205, rue du Faubourg Saint-Martin
75010 Paris
01 44 61 07 82
saif@saif.fr
www.saif.fr

la saif Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe

la culture avec **la copie privée**

PINSENT MASONS LLP

MÉCÈNE EN COMPÉTENCES DES RENCONTRES D'ARLES 2016

Pinsent Masons LLP, cabinet d'avocats international, s'est de longue date engagé dans des actions de sponsoring et interventions pro bono, incluant notamment des partenariats nombreux dans le domaine culturel. C'est à l'initiative de passionnés de photographie en son sein que le cabinet s'inscrit depuis 2015 dans une démarche de mécénat de compétences auprès des Rencontres d'Arles, en mettant à la disposition de celles-ci le savoir-faire de ses avocats.

Pinsent Masons LLP propose à ses clients une offre de services complète dans l'ensemble des domaines du droit des affaires et réunit plus de 1 700 avocats dont plus de 400 associés, principalement à travers l'Europe, l'Asie-Pacifique et le Moyen-Orient.

L'équipe du bureau de Paris, composée de quarante avocats dont quatorze associés, conseille ses clients français et internationaux à tous les stades, sur l'ensemble des pratiques nécessaires au bon déroulement de leurs transactions et cycles d'investissement.

Nous sommes ainsi en mesure d'apporter un conseil, notamment en droit des nouvelles technologies, médias et télécommunications, e-commerce, propriété intellectuelle, droit social, fiscalité, droit commercial et fusions-acquisitions, banque-finance, immobilier, contentieux et arbitrage, droit de la construction et droit public.

Contact marketing :
Charlie Grausem
Ligne directe: 01 53 53 09 81
charlie.grausem@pinsentmasons.com

Avocat associé en charge du partenariat :
Jean-François Rage
Ligne directe: 01 53 53 09 64
jean-francois.rage@pinsentmasons.com

www.pinsentmasons.com

RIVEDROIT AVOCATS

MÉCÈNE EN COMPÉTENCES DES RENCONTRES D'ARLES 2016

Depuis sa création, le cabinet Rivedroit Avocats a délibérément choisi de prendre une part active à la promotion des arts et de la culture sous toutes ses formes, par le biais d'actions de mécénat de compétences.

Après avoir été aux côtés de l'orchestre de Paris, du centre Pompidou-Metz et du musée du quai Branly, le cabinet est très heureux d'accompagner le festival des Rencontres d'Arles pour la deuxième année consécutive.

En apportant son expertise juridique aux Rencontres, « Rivedroit Avocats a souhaité participer, si modestement soit-il à travers cette opération de mécénat de compétences, aux missions de partage et de découverte menées par le festival », confie Nicolas Maubert, associé fondateur du cabinet.

À PROPOS DE RIVEDROIT A.A.R.P.I.

Créé en 2009 à l'initiative d'avocats issus de grands cabinets, Rivedroit Avocats perpétue une tradition de l'excellence par l'engagement auprès de ses clients au sein d'une structure souple et dynamique. Habitués aux environnements de travail multiculturels, les avocats de Rivedroit Avocats assistent leurs clients en France comme à l'étranger sur tous les aspects juridiques de leurs projets en misant sur la proximité dans leurs relations. La clientèle du cabinet est composée de grandes entreprises, de PME ou TPE, françaises et internationales. Cabinet pluridisciplinaire, Rivedroit Avocats intervient principalement dans les domaines suivants : droit des sociétés, droit des investissements étrangers, propriété intellectuelle – droit de l'art, droit des contrats et de la responsabilité, droit pénal des affaires, contentieux commerciaux complexes. C'est de façon transversale que Rivedroit Avocats apporte des solutions à ses clients.

Contact presse Rivedroit A.A.R.P.I. :
Nicolas Maubert – 01.40.54.30.40 – nicolas.maubert@rivedroit.com

Pinsent Masons

RIVEDROIT AVOCATS

ARTE

LA PHOTOGRAPHIE UNE HISTOIRE D'AMOUR

© Leslie Moquin, Shanghai Cosmetic

ARTE accompagne la photographie sous toutes ses formes.

arte

FRANCE INTER PARTENAIRE DES RENCONTRES D'ARLES 2016

Une nouvelle fois, France Inter a choisi d'accompagner les Rencontres d'Arles. Tout l'été, la ville vit au rythme des expositions, rencontres et débats : du reportage au portrait, de la photographie traditionnelle à la publicité, le festival explore toutes les formes et les enjeux de la photographie d'aujourd'hui.

France Inter s'installe donc à Arles, pendant la période estivale, pour faire vivre à ses auditeurs cet évènement incontournable.

Programmation et invités à retrouver sur France Inter et franceinter.fr.

France Inter, la radio des festivals, à Arles sur 91.3
Contact presse : Marion Glémet – 06 23 18 31 74
marion.glemet@radiofrance.com

KONBINI PARTENAIRE DES RENCONTRES D'ARLES 2016

Konbini est heureux d'accompagner la nouvelle édition des Rencontres d'Arles, le rendez-vous mondial incontournable de la photographie.

Avec une équipe éditoriale internationale, Konbini propose au quotidien des contenus créatifs et inspirationnels pour des esprits curieux et connectés, des valeurs particulièrement en phase avec l'esprit du festival.

Tout l'été, retrouvez sur www.konbini.com les photographes et les expositions des Rencontres qui ont enchanté la rédaction…

Créé en 2008, Konbini® est le média nouvelle génération qui touche aujourd'hui plus de dix millions de visiteurs uniques par mois dans trente pays.

Avec son approche repensée du journalisme et le ton décalé de ses articles, Konbini s'impose comme un acteur global de la pop culture. Porté par une communauté active et influente, Konbini se démarque par la viralité record de ses contenus sur les réseaux sociaux.

Basé à Paris, Londres, New York et Mexico, Konbini traite de thématiques variées : entertainment, culture, lifestyle, société avec un esprit pop, créatif et singulier.

All pop everything sur www.konbini.com

Contact partenariats et communication :
Maud Darabasz
maud.darabasz@konbini.com
06.50.64.49.82

ARLES 2016

PHOTOS LIBRES DE DROIT

007BERGER_01.jpg

008BERGER_02.jpg

010KIWITT_01.jpg

011KIWITT_02.jpg

013BALSHARIF_01.jpg

014ALSHARIF_02.jpg

016YOKOTA_01.jpg

017YOKOTA_02.jpg

019ANGELETTI_01.jpg

020ANGELETTI_02.jpg

022PANAYIOTOU_01.jpg

023PANAYIOTOU_02.jpg

025ADEM_01.jpg

026ADEM_02.jpg

028WAISWA_01.jpg

029WAISWA_02.jpg

031BISCHOF_01.jpg

032BISCHOF_02.jpg

034CWYNAR_01.jpg

035CWYNAR_02.jpg

038GROSSMANN_01.jpg

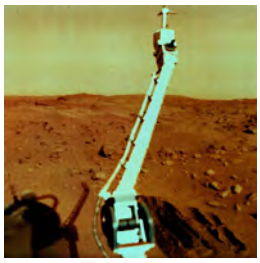
039GROSSMANN_02.jpg

041WINOGRAND_01.jpg

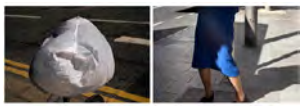
042LEVITAS_01.jpg

044MITCHELL_01.jpg

045MITCHELL_02.jpg


046MITCHELL_03.jpg

048DOYLE_01.jpg


049DOYLE_02.jpg

051MARCLAY_01.jpg

052MARCLAY_02.jpg

055WESTERN_01.jpg

056WESTERN_02.jpg

058PLOSSU_01.jpg

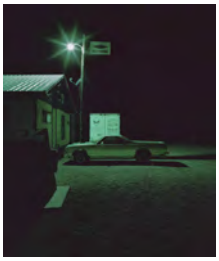
059PLOSSU_02.jpg

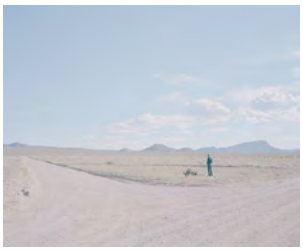
062MONSTERS_01.jpg

063MONSTERS_02.jpg

065FREGER_01.jpg

066FREGER_02.jpg


068PHENOMENA_01.jpg


069PHENOMENA_02.jpg

072SULTER_01.jpg

073SULTER_02.jpg

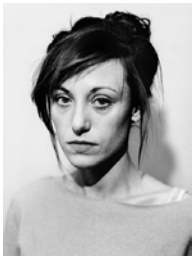
075BAMAKO_01.jpg

076BAMAKO_02.jpg

078TEAR_01.jpg

079TEAR_02.jpg

082ABRIL_01.jpg


083ABRIL_02.jpg

085MARTINELLO_01.jpg

086MARTINELLO_02.jpg

088PINA_01.jpg

089PINA_02.jpg

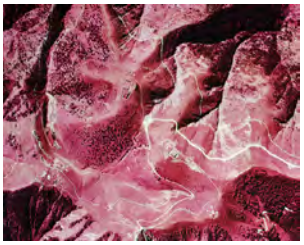
091SOLINAS_01.jpg

092SOLINAS_02.jpg

095MORVAN_01.jpg

096MORVAN_02.jpg

098GUIRKINGER_01.jpg


099GUIRKINGER_02.jpg

101MCCULLIN_01.jpg

136REBETEZ_02.jpg

139OLYMPUS_01.jpg

140OLYMPUS_02.jpg

141OLYMPUS_03.jpg

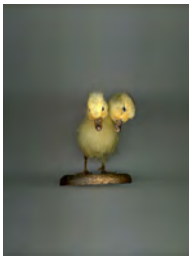
152ONO_01.jpg

153ONO_02.jpg

155SILVESTER_01.jpg

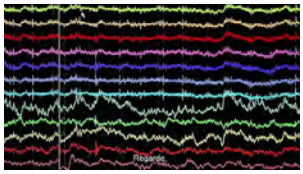
156SILVESTER_02.jpg

158JEBB_01.jpg



159JEBB_032

161CNAP_01.jpg



163INSERM_01.jpg

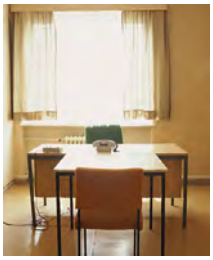
165LUMA_01.jpg

166LUMA_02.jpg

168NAHR_01.jpg

169NAHR_02.jpg

172SERRANO_01.jpg



173SERRANO_02.jpg

175SOLINASC_01.jpg

176SOLINASC_02.jpg

100

102MCCULIN_02.jpg

104NOTHING_01.jpg

105NOTHING_02.jpg

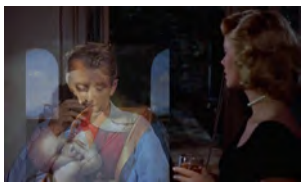
108GROSS_01.jpg

109GROSS_02.jpg

112FABULOUS_01.jpg

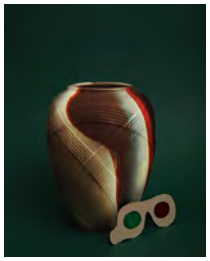
113FABULOUS_02.jpg

115AUTRE_01.jpg

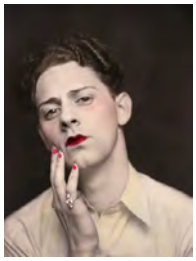


116AUTRE_02.jpg

118ECHEVERRIA_01.jpg



119ECHEVERRIA_02.jpg



122MAUVAISGENRE_01.jpg

123MAUVAISGENRE_02.jpg

125LADY_01.jpg

126LADY_02.jpg

128HARAKIRI_01.jpg

129HARAKIRI_02.jpg

132TOILET_01.jpg

133TOILET_02.jpg

135REBETEZ_01.jpg

101

178SEILAND_01.jpg

179SEILAND_02.jpg

ARLES 2016.jpg

ARLES 2016_COSMOS.jpg

CES ÉLÉMENTS SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES SUR LE SITE DU FESTIVAL : RENCONTRES-ARLES.COM